

République de Guinée
Travail-Justice-Solidarité

Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
Système d'Information sur les produits Agricoles en Guinée

SIPAG



syngenta fondation pour
une agriculture
durable

Rapport final

Transmission des fluctuations et calcul des prix de parité
à l'importation du riz en et du maïs en Guinée

Yacouba Diakité (SIPAG)

Janvier 2010

Avant- Propos

Ces contributions sur la «Transmission de la hausse des prix alimentaires et les prix de parité des produits alimentaires en Afrique de l'Ouest » ont été réalisées par les responsables des systèmes d'Information sur les Marchés (SIM) du Burkina, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Niger et du Sénégal, à qui nous adressons nos sincères remerciements. Nous tenons également à remercier «la Fondation Syngenta pour une agriculture durable » pour avoir supporté financièrement cette initiative. Puissent les résultats de cette analyse aider aux prises de décisions pertinentes et appropriées pour le bien être des populations rurales et pour le développement économique et social de la sous-région Ouest-Africaine.

Toutes erreurs d'interprétation ou de fait dans cette contribution n'incombent qu'aux auteurs du présent document.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Liste des tableaux..... | 4 |
| Acronymes | 7 |
| 1. Introduction..... | 8 |
| 1.1. Analyse statistique de la production du riz, du maïs et du manioc par région..... | 9 |
| Importations de riz | 13 |
| 1.2. Analyse statistique des prix | 15 |
| 1.3. Politiques commerciales tarifaires et non tarifaires de la Guinée..... | 16 |
| 1.4. Brève revue de la littérature sur la hausse des prix internationaux en 2008 | 17 |
| Riz local..... | 18 |
| 2. Transmission des fluctuations de prix..... | 19 |
| 2.1. Transmission du prix international du riz par rapport au prix de l'importé à la consommation à Conakry | 19 |
| 2.2. Transmission du prix du riz importé par rapport au prix du local à la consommation | 21 |
| 2.3. Transmission du prix du riz local à la consommation par rapport au prix du riz local au producteur | 23 |
| Riz local..... | 24 |
| 2.4. Transmission du prix du manioc à la consommation à Conakry par rapport au prix producteur à Mafèrenya | 25 |
| 3. Prix de parité | 28 |
| 3.1. Calcul des prix de parité à l'importation..... | 28 |
| 3.2. Structure des prix du riz importé de Thaïlande 25% de brisures (Juin 2009)..... | 29 |
| 3.3. Structure des prix du riz local à Conakry..... | 30 |
| 3.4. Evolution des prix réels du riz local à Sinko et Conakry en 2009 (FG/kg) | 31 |
| 4. Evaluation de la compétitivité du riz local..... | 31 |
| 5. Conclusion | 32 |
| Bibliography..... | 34 |
| Annexes..... | 36 |
| Annexe 1 | 37 |
| Annexe 2 | 38 |
| Annexe 3 | 39 |
| Annexe 4 | 41 |

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableau 6 : Taux de variation cumulé (%) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)..... | 20 |
| Tableau 8 : Taux de variation cumulée (%) des prix du riz local et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation) | 22 |
| Tableau n° 10 : Répartition géographique de la consommation du manioc en Guinée | 25 |
| Tableau 11 : Taux de variation cumulée (%) des prix du manioc à Conakry et à Mafèrenya (ajusté pour l'inflation) | 27 |
| Tableau n° 1 : Superficies cultivées et rendements (t/h)..... | 37 |
| Tableau n°2 : Répartition de la production des cultures annuelles par région (en tonnes) | 37 |
| Tableau n°3 : Evolution de la production nationale du riz, maïs et manioc en tonnes (2000-2009)..... | 37 |
| Tableau n°4 : Bilan Alimentaire | 38 |
| Tableau n° 5 : Evolution des importations de 1993 – 2008 en tonnes | 38 |
| Tableau 7 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation) | 38 |
| Tableau 9 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du riz local et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation) | 39 |
| Tableau 12 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du manioc à la consommation et à la production (ajusté pour l'inflation) | 39 |
| Tableau 13 : Evolution des prix nominaux producteurs du riz à Sinko et la consommation à Conakry en 2009 (FG/kg)..... | 39 |
| Tableau 14 : Valeurs mensuelles de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) 1998 – 2009 | 40 |
| Tableau n° 15 : Statistiques des prix | 41 |

Liste des graphiques

| | |
|--|----|
| Graphique n° 1 : Pourcentage des superficies cultivées par région | 11 |
| Graphique n° 2 : Pourcentage de répartition de la production en riz par région..... | 12 |
| Graphique n° 3 : Pourcentage de répartition de la production annuelle en maïs par région..... | 12 |
| Graphique n° 4 : Pourcentage de répartition de la production annuelle en manioc par région..... | 13 |
| Graphique n° 5 : Evolution de la production nationale de riz, maïs et manioc de 2001 à 2009 (en tonne) | 13 |
| Imports de riz | 13 |
| Graphique n° 6 : Evolution des importations de riz de 1993 à juin 2009 en tonnes | 14 |
| Graphique n° 7 : Evolution des prix du riz local et importé..... | 15 |
| Graphique n° 8 : Evolution des prix du manioc..... | 15 |
| Graphique n° 9 : Evolution du prix international du riz importé à Conakry de 1998 à Juin 2009 | 20 |
| Graphique n° 10 : Evolution du prix international du riz importé à Conakry de 2004 à Juin 2009 | 20 |
| Tableau 6 : Taux de variation cumulé (%) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation) | 20 |
| Graphique n° 12 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Conakry de 2004 à 2009 (FG/kg) | 22 |
| Graphique n° 13 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Labé de 1998 à 2009 (FG/kg)..... | 23 |
| Graphique n° 14 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Labé de 2004 à 2009 (FG/kg)..... | 23 |
| Graphique n° 15 : Evolution des prix producteurs réels du riz local à Sinko et prix détail réel à Conakry de 1998 à 2009..... | 24 |
| Graphique n° 16 : Evolution des prix producteurs du riz local à Sinko et prix détail à Conakry de 2004 à 2009 | 25 |
| Graphique n° 17 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 1998 à 2009 | 26 |
| Graphique n° 18 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 1998 à 2003 | 27 |
| Graphique n° 19 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 2004 à 2009 | 27 |
| Graphique n° 20 : Comparaison des prix du riz importé et du manioc à Conakry de 2004 à 2009 (ajusté pour l'inflation) | 28 |
| Graphique n° 21 : Structure du prix du riz importé à Conakry en juin 2009..... | 29 |
| Graphique n° 22 : Pourcentage de répartition des coûts de revient d'une tonne de riz importé à Conakry | 30 |
| Graphique 23 : Evolution des prix nominaux producteurs du riz à Sinko et la consommation à Conakry en 2009 (FG/kg) | 31 |

Acronymes

UEMOA : Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

CEDAO : Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest

CILSS : Comité Permanent Inter-Etat de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

MSU : Université de Michigan des États Unis

PROMISAM : Projet de Mobilisation des initiatives en Matière de Sécurité Alimentaire au Mali

RESIMAO : Réseau des Systèmes d'Information sur les Marchés de l'Afrique de l'Ouest

MAE : Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage

SNSA : Service National des Statistiques Agricoles

DNE : Direction Nationale de l'Economie

MEF : Ministère de l'Economie et des Finances

EAP : Enquêtes Agricoles Permanentes

DNS : Direction Nationale de la Statistique

SIAE : Section Information Agro-Economique

CNOP-G : Confédération Nationale des Organisations Paysannes de Guinée

CIRAD-Osiris (Centre International de Recherche Agronomique pour le développement)

PNAFR : Projet National d'Appui à la Filière Riz

PNASA : Projet National d'Appui à la Sécurité Alimentaire

PASAL : Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire

DYNAFIV : Projet d'Appui à la Dynamisation des Filières Vivrières

CRA : Centre de Recherche Agronomique

IRAG : Institut de Recherche Agronomique de Guinée

SIPAG : Système d'Information sur les Produits Agricoles en Guinée

1. Introduction

La Guinée est l'une des principales régions rizicoles d'Afrique de l'Ouest avec une production annuelle estimée à 900 000 tonnes de riz décortiqué. En dépit de la nette progression de ces dernières années, la production nationale ne parvient toujours pas à couvrir les besoins de la population guinéenne. Le pays importe donc chaque année quelques 300 000 tonnes de riz blanc en provenance essentiellement d'Asie du Sud-est, soit en moyenne de l'ordre de 25 à 30% de ses besoins nationaux. L'ambition affichée par le Gouvernement Guinéen depuis une quinzaine d'années reste toutefois de réduire cette dépendance aux importations en stimulant la production nationale et en renforçant l'aval de la filière, soit la transformation et la commercialisation. Le Ministère de l'Agriculture a ainsi réaffirmé en 2009 cet objectif d'autosuffisance du pays en riz, cette fois-ci à l'horizon 2018. Si le potentiel agricole de la Guinée lui offre des perspectives sérieuses de réduire sa dépendance extérieure par une augmentation des surfaces cultivées et/ou une amélioration des rendements, il n'en demeure pas moins que des contraintes structurelles entravent considérablement le secteur agricole. La substitution des produits importés par des produits locaux ne peut donc être abordée sous le seul angle de la production, mais doit s'intégrer dans une approche économique globale.

La Guinée jouit d'un fort potentiel de développement agricole qui pourrait s'appuyer tout à la fois sur une amélioration des rendements aujourd'hui encore très faibles et sur une extension des surfaces cultivées (bas-fonds, mangroves, systèmes irrigués). La superficie cultivable est estimée à 6.2 millions d'hectares, soit 25% du territoire national. Sur ces 6.2 millions d'hectares, seuls 1.6 millions d'hectares sont effectivement exploités chaque année, le reste étant laissé en jachère. Le potentiel hydro agricole est quant à lui estimé à 180.000 hectares répartis en 157.000 hectares de plaines et 23.000 ha de bas-fonds. Les capacités d'extension en terres agricoles cultivées sont donc importantes.

D'une année à une autre en République de Guinée, les rendements des cultures ne changent presque pas, c'est la superficie qui varie (diminuer ou augmenter).

Dans l'ensemble, les paysans sont confrontés à d'énormes problèmes d'intrants, engrais pour la fertilité des sols.

En outre, d'autres problèmes non moins importants liés aux nuisibles (chenilles, mauvaises herbes) de façon négative contribuent à la stagnation ou à la diminution des rendements des cultures.

En résumé, la problématique du rendement des cultures requiert deux problèmes fondamentaux :

- problèmes intrinsèques qui sont liés aux écologies des cultures (environnement, fertilité) ;
- problèmes extrinsèques qui dépendent de la non maîtrise des itinéraires techniques (opérations culturales, calendriers agricoles etc.)

La hausse mondiale des prix des denrées alimentaires notée en 2008, a eu des répercussions sociales assez importantes. Il a été enregistré dans plusieurs pays africains des émeutes liées à cause de la forte hausse des prix des produits alimentaires. Des manifestations contre « la vie chère » ont eu lieu dans plusieurs localités de la plupart des pays africains.

En Guinée, La hausse mondiale des prix au plan international ainsi que la crise alimentaire de 2008 qui en a résulté a été fortement ressentie. Cela s'est traduit, par exemple, dès janvier 2008, par une augmentation continue du prix réel du riz : des niveaux records étant atteints en pleine période de soudure entre juillet et août. Les populations surtout les plus démunies avaient difficilement accès aux produits de premières nécessités notamment le riz.

Face à cette hausse généralisée des prix des principaux produits consommés en 2008, le Gouvernement Guinéen a mis en place un certain nombre de mesures d'atténuation. Il s'agit entre autres:

- La subvention des prix du carburant à la pompe et autres sources d'énergie ;
- Suspension des exportations de tous les produits alimentaires de base ;
- La négociation avec les importateurs de riz en vue de réduire les prix aux consommateurs ;
- accorder une subvention au tarif pour le transport scolaire des élèves du primaire et du secondaire (coût budgétaire : 3,4 milliards FG) ;
- augmenter, à compter d'avril 2008, les primes de transport des fonctionnaires de l'état de 70 000 FG/mois/agent et octroyer 50 000 FG aux contractuels de l'état (coût budgétaire : 53 460 000 000 FG) ;
- relever la bourse des étudiants de 15 000 FG/mois/ étudiant (coût ; 8 720 000 000 FG)
- fournir une aide alimentaire d'urgence à 600 000 personnes pauvres pendant la période critique de soudure (juillet à septembre 2008) (coût estimé : 28 millions de dollar US)
- fournir une aide alimentaire aux élèves du primaire et du secondaire en milieu urbain à travers des cantines scolaires, et aux femmes enceintes dans les centres de santé (coût : 5 milliards de FG) ;
- suspendre les droits et taxes de douane perçus sur les importations du riz (coût budgétaire : 22 milliards de FG) ;
- accorder une subvention aux frais de transport des intrants agricoles (coût total ; 1 140 000 000 FG)

Il faut noter que face à cette forte hausse des prix des produits internationaux en général et le riz en particulier, la production locale a pris un grand intérêt dans la politique agricole du pays. La nécessité d'un accroissement de la production locale s'est avérée plus qu'importante dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

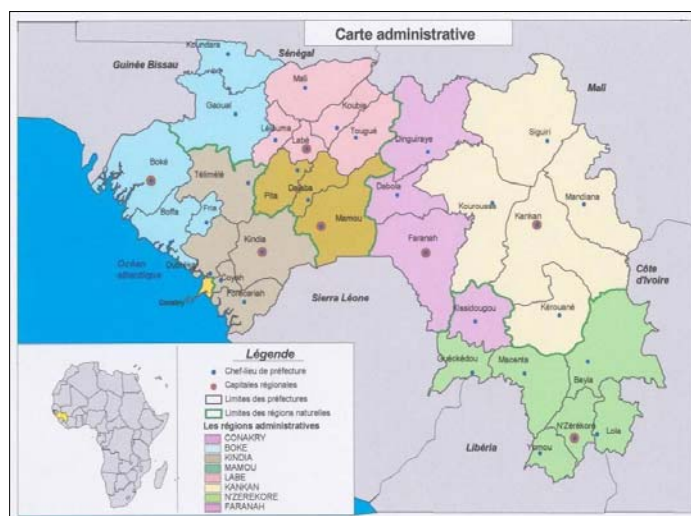
Ainsi, cette situation pourrait créer une meilleure compétitivité des produits locaux face aux produits importés, devenus difficilement abordables à la plus grande majorité des ménages. Partant, l'objectif de cette étude c'est de nous permettre de constater quelle a été l'impact de cette hausse mondiale des prix sur les produits domestiques.

1.1. Analyse statistique de la production du riz, du maïs et du manioc par région

La République de Guinée est un pays côtier situé en Afrique de l'Ouest (entre 7°05' et 12°51' de latitude Nord, et 7°30' et 15°10' de longitude Ouest). Elle couvre une superficie de 245.857 Km². Elle est limitée à l'ouest par l'Océan Atlantique, au Nord-ouest par la République de Guinée Bissau, au Nord par le Sénégal et la République du Mali, au Nord-est par le Mali, à l'Est par la Côte d'Ivoire et au Sud par le Libéria et la Sierra Léone.

Sur le plan administratif, la Guinée compte sept régions administratives : Boké, Faranah, Kankan, Kindia, Labé, Mamou, N'Zérékoré. La ville de Conakry, la Capitale, jouit d'un statut particulier. Elle est divisée en 5 communes (Dixinn, Kaloum, Matam, Matoto et Ratoma), tandis que les 7 régions le sont en 33 préfectures. Ces préfectures sont subdivisées en 303 sous-préfectures dont le découpage correspond à celui des 304 communautés rurales de développement (CRD) et des 38 communes urbaines (CU). En milieu rural, les CRD sont des regroupements de districts comportant des villages alors que, en milieu urbain, les CU sont des regroupements de quartiers comportant des secteurs.

La Guinée : division administrative et régions naturelles



Du point de vue géographique, la Guinée est divisée en quatre régions naturelles: la Basse Guinée qui correspond à la zone côtière du pays, la Moyenne Guinée qui est une zone montagneuse comprenant le massif du Fouta Djallon, la Haute Guinée qui est une zone de savanes au nord du pays et la Guinée Forestière qui est une zone de forêt au sud-est du pays. De nombreux fleuves, tels le Niger, le Sénégal, la Gambie ainsi que leurs principaux affluents trouvent leur source en Guinée. Tandis que le massif du Fouta Djallon offre un potentiel de production électrique. En plus de son potentiel hydrographique, la Guinée renferme d'importantes richesses minières telles que la bauxite (il en est le deuxième pays producteur), le fer, l'or, le diamant, le cobalt et l'uranium.¹

Le climat du pays est globalement de type tropical à deux saisons : la saison des pluies et la saison sèche. Cependant, la durée de ces deux saisons varie en fonction des régions naturelles. Le climat, à l'ouest du pays (en Basse Guinée) est très humide. Il est plus tempéré au centre, en Moyenne Guinée, (deux saisons égales : les pluies allant de mai à novembre). Au nord-est, le climat est tropical sec avec des pluies plus faibles, des températures élevées sauf de décembre à février lorsque le vent souffle (20°C contre 40°C). Le sud-est de la Guinée est subéquatorial avec une longue saison des pluies (8 à 10 mois) et des températures moyennes de 24°C à 28°C.

L'agriculture reste la principale activité de la population. Elle se pratique de manière traditionnelle : pluviale, itinérante et sur brûlis. Les cultures principales étant le riz, le manioc, la banane plantain, la patate douce, le fonio, le maïs, l'ananas et la mangue. Il n'en demeure pas moins, par exemple, que la grande partie du riz consommé est importée (faible compétitivité de la production locale).

La presque totalité de la production nationale en riz (aliment de base), maïs et manioc est consommée localement.

Les principaux produits agricoles exportés vers certains pays voisins sont le fonio, l'huile de palme, l'arachide, les fruits et légumes, les tubercules (pomme de terre, igname), le coton etc.

¹ Source des informations : Atlas de Pauvreté, DNS/GTZ, Mai 2008.

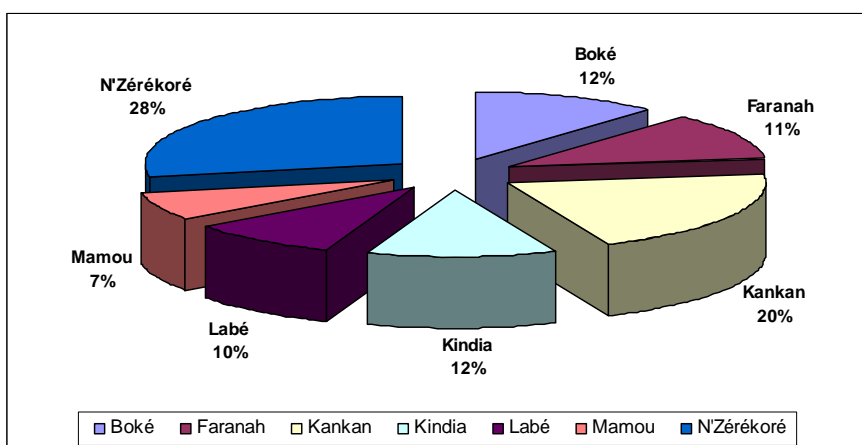
Superficies cultivées et rendements moyens des cultures par région administrative

En observant les données du tableau n° 1 en annexe 1, on constate que la région de N'zérékoré (Guinée Forestière) occupe les surfaces cultivées les plus élevées du pays suivi de la région de Kankan. Au même moment, la région administrative de Kankan enregistre encore le plus faible taux de rendement par t/ha en ce qui concerne le riz.

S'agissant du maïs, le rendement moyen (t/h) le plus élevé a été enregistré dans la région administrative de Labé. Aussi, il est à souligner que la plus grande partie des exportations de la Guinée en vers les pays voisins en matière de fruits, légumes et tubercules proviennent aussi de cette région.

Le graphique n°1 indique le pourcentage de répartition des superficies cultivées dans les huit (8) régions administratives de la Guinée.

Graphique n° 1 : Pourcentage des superficies cultivées par région



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Au niveau du graphique (1) ci-dessus indiqué, on constate que la région de Mamou (7%) présente le plus faible taux en matière de superficies cultivées.

De son côté, la région de N'zérékoré (28%) occupe la première place, ensuite celle de Kakan (20%) et celles de Boké et Kindia (12%).

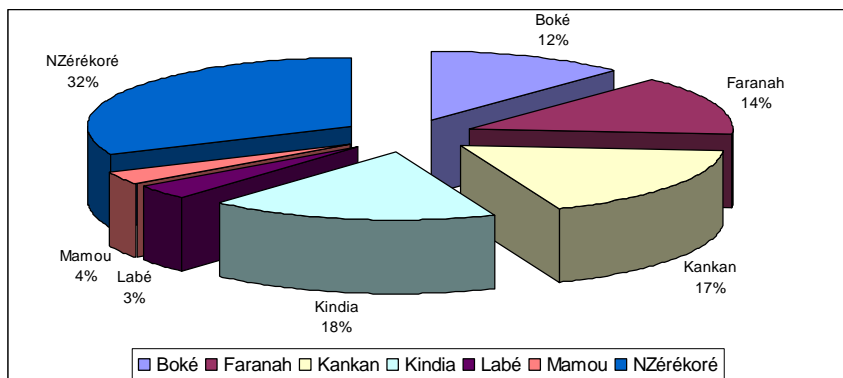
Le riz, aliment de base de tous les guinéens est principalement cultivé dans trois (3) régions naturelles sur les quatre (4) que compte le pays. Par ordre d'importance il s'agit de la Guinée Forestière, Guinée Maritime et Haute Guinée. Les plus importantes quantités sont produites en Guinée Forestière (Région administrative de N'zérékoré) et en Haute Guinée (Région administrative de Faranah).

Au niveau du graphe 2, on constate que la région de N'zérékoré appelée grenier de la Guinée en matière de production rizicole occupe le pourcentage le plus élevé (32% de la production nationale).

Comme on peut le constater, les régions de Labé (3%) et Mamou (4%) toutes deux se situant en Moyenne Guinée, la production du riz n'est pas très importante.

De l'autre côté, la baisse de la production rizicole en Haute Guinée est due à la prolifération des mines d'or principalement dans les préfectures de Siguiri et de Kouroussa malgré les potentialités importantes des plaines rizicoles tout le long du fleuve Niger.

Graphique n° 2 : Pourcentage de répartition de la production en riz par région



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

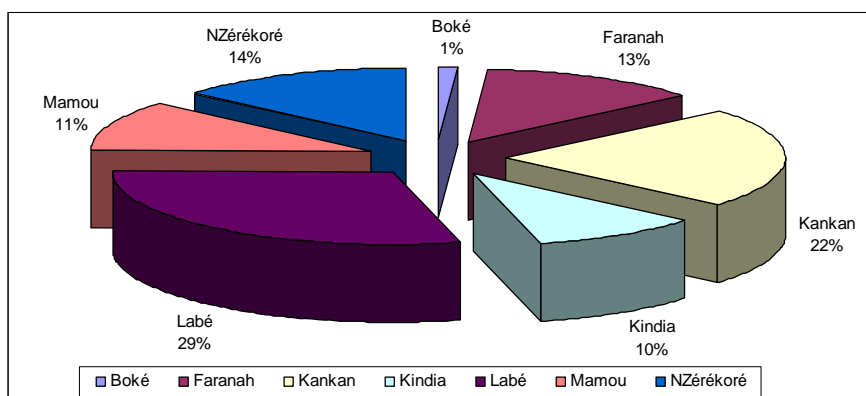
Le maïs est cultivé un peu partout en Guinée. Toutefois, la région de Labé se démarque des autres régions avec des superficies cultivées plus importantes, représentant 29 % des superficies totales de cette culture.

En Guinée, ce produit ne fait pas l'objet de grande consommation à l'image du riz. Mais, il est surtout beaucoup plus consommé dans les régions de Labé et Kankan où cette céréale reste en parfaite harmonie avec les habitudes alimentaires des populations locales de ces deux régions.

Au niveau national, la consommation du maïs se fait surtout sentir lors des cérémonies rituelles²

Ces dernières années, avec l'intensification des activités avicoles dans le pays, le maïs devient beaucoup sollicité pour l'alimentation de la volaille. Le graphique suivant (N°3) illustre le pourcentage de répartition annuelle de la production du maïs dans les régions administratives du pays.

Graphique n° 3 : Pourcentage de répartition de la production annuelle en maïs par région

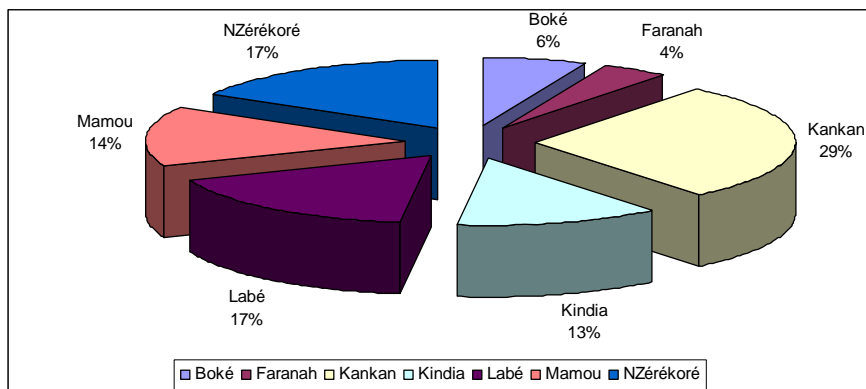


Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Tout comme le riz et le maïs, le manioc est aussi pratiqué dans toutes les régions, avec une répartition des superficies relativement homogène. Au niveau du graphique n°4, on constate que la Région de Kankan détient les productions annuelles les plus importantes (29%) tandis que celle de Faranah présente les plus faibles productions en cette culture (4%).

² Cérémonies rituelles : (mariage, baptême, fêtes religieuses, circoncision et l'excision etc.)

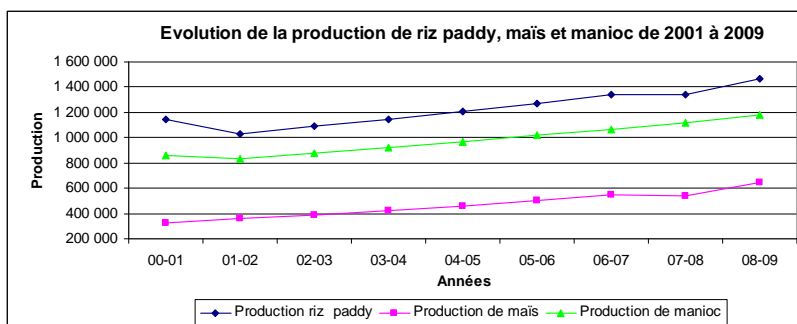
Graphique n° 4 : Pourcentage de répartition de la production annuelle en manioc par région



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Au niveau du graphique n° 5, on constate l'évolution de la production nationale du riz paddy, du maïs et du manioc.

Graphique n° 5 : Evolution de la production nationale de riz, maïs et manioc de 2001 à 2009 (en tonne)



Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

La production nationale du maïs a entamé son évolution à la hausse à partir des années 2001 – 2002. Cette tendance s'est poursuivie d'année en année jusqu'en 2009.

Le graphique n°5 ci-dessus présente la production nationale du manioc qui, à peu près suit la même tendance que pour le maïs. C'est-à-dire une augmentation de la production d'une année à l'autre de 2000 à 2009.

S'agissant du riz paddy, sa production au niveau national a aussi évolué à la hausse d'une année à l'autre durant toute la période de 2003 à 2009.

Au vue du graphique n° 5 ci-dessus indiqué, on note que les informations fournies par le Service national des statistiques agricoles (SNSA) montrent qu'en 2001 après l'incursion des rebelles venus de la Sierra Léone et du Libéria, pour tous produits confondus (riz, maïs et manioc), la production avait sensiblement baissé.

Globalement, malgré l'augmentation de la production des céréales et des tubercules d'une année à l'autre, la Guinée est encore contrainte de faire recours à l'importation du riz (aliment de base) pour couvrir les besoins alimentaires de sa population.

Source : SNSA (Enquête agricole permanente 2008/09)

Importations de riz

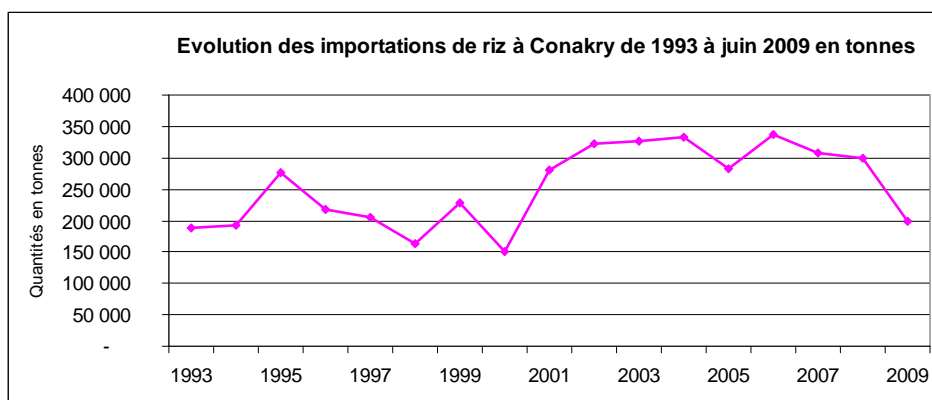
L'écart entre le besoin de consommation de la population et la production justifie l'importation du riz en Guinée, toutefois, l'objectif des autorités guinéennes est d'assurer l'autosuffisance alimentaire en riz en favorisant des investissements importants dans la production. En attendant, la réalisation de cet objectif noble, le pays continue à importer plus de 250 000 tonnes de riz par an. Entre 2000 et 2006, l'importation a plus que doublé, en passant de 151 500 tonnes à 338 046 tonnes.

Selon les données disponibles (DYNAFIV³), la quantité importée du riz est passée de 189 467 tonnes en 1993 à 338 046 en 2006 avant de se situer à 299 874 tonnes en 2008 (voir tableau n° 5 en annexe). Ceci s'est traduit par une ponction croissante sur les avoirs de l'Etat et ce, depuis 2001, en passant de 56 494 417 USD en 2001, soit plus de 70% des recettes de l'Etat à la même année, à une valeur de 120 239 795 USD en 2007, ce qui représentait 87% des ressources minières.

En 1993, un dollar américain s'échangeait contre moins de 1 000 FG (995,6), à cette date la valeur des importations du riz représentait 28% des recettes minières, en 2006, il fallait 5 264 FG pour avoir (le même) un dollar américain, à la même année, sur 100 USD reçus par l'Etat au titre des recettes minière, 82 étaient utilisés pour importer du riz.

Source : Importateurs

Graphique n° 6 : Evolution des importations de riz de 1993 à juin 2009 en tonnes



Source : DYNAFIV /SIAE (Section information agro économique MAE)

Explication sur les causes de l'augmentation rapide des importations de riz entre 2000 et 2001 :

La reprise spectaculaire des importations de riz en 2001 s'explique par les facteurs suivants :

1. L'impact des incursions rebelles de l'année 2000 sur les activités socio-économiques du pays. Cet impact a été très négatif sur les activités de production agricole et de commercialisation dans les deux principales zones de production de riz du pays, principalement la Guinée Forestière mais également le sud de la Guinée maritime et ce pour deux campagnes agricoles successives.
2. La mauvaise campagne agricole 2001-2002 dans d'autres zones productrices de riz comme la vallée du fleuve Niger et dans les régions de Kankan et de Faranah en raison d'inondations des plaines.
3. La baisse des cours du riz sur le marché international,
4. La forte reprise des importations en 2001 est imputable aussi à l'augmentation de la consommation de riz par tête. Ainsi la consommation moyenne nationale se situe à environ 92 kg/hbt/an contre 82 kg en 1996-1999 avec des diversités selon les régions naturelles, 126 kg/hbt/an à Conakry, 110 kg en Guinée Maritime et Forestière, 69 kg pour la Moyenne Guinée et 52 kg pour la Haute Guinée.

Pour éviter le déficit en riz en cette période critique, le gouvernement a pris des mesures d'urgence en facilitant aux commerçants les importations de riz pour éviter la rupture totale des stocks existants. A la même période, le Gouvernement guinéen a reçu d'importantes quantités de riz au titre d'aides alimentaires pour assister les personnes déplacées des frontières victimes de cette agression. C'est entre autres raisons qui explique l'augmentation rapide des quantités importées en cette période de l'année 2001.

1.2. Analyse statistique des prix

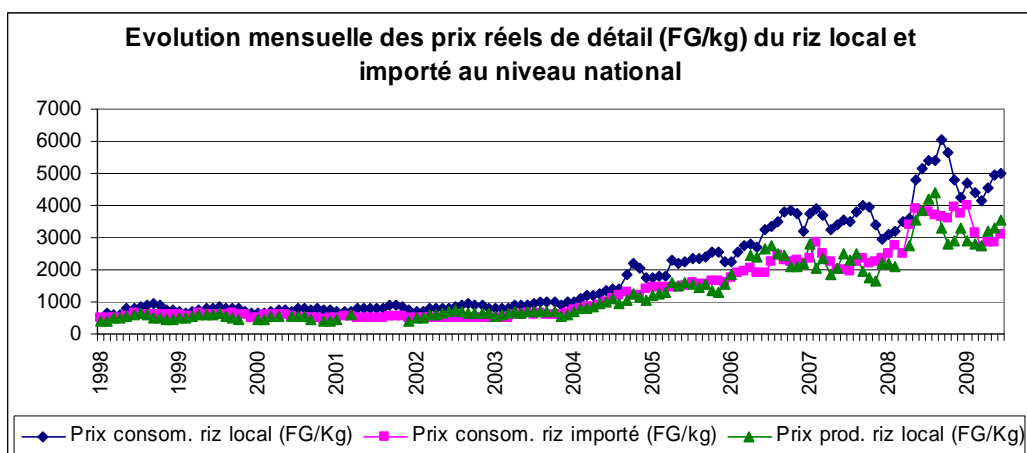
Durant la période de 1998 à juin 2009 l'évolution des prix de certains produits alimentaires de base au niveau national se traduit selon les données suivantes : Le prix moyen mensuel du riz importé entre 1998 et 2003, qui était de 594 FG le kilogramme est passé à 2392 FG entre 2004 et juillet 2009 soit un taux d'accroissement de 302 %.

S'agissant du riz local, les prix moyens mensuels qui étaient de 724 FG le kg sont passés à 2854 FG le kg entre 2004 et 2009 soit un accroissement de 294 %.

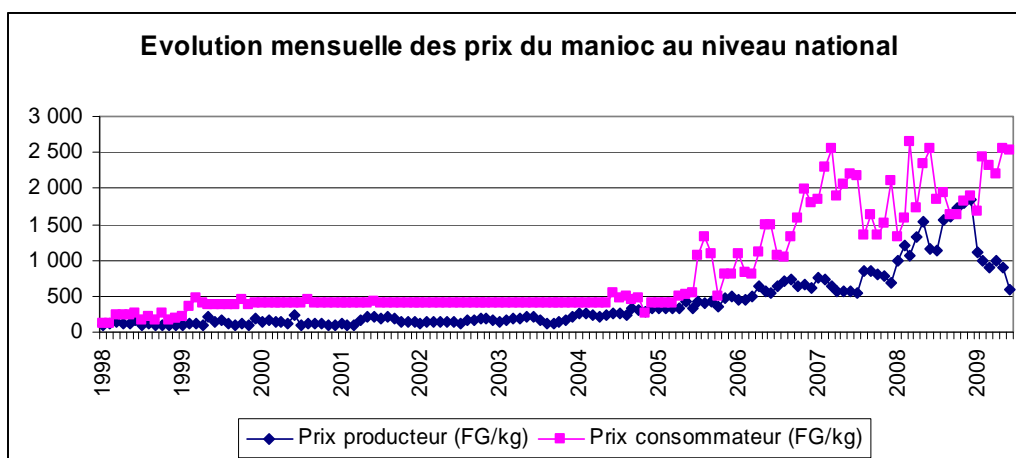
Cependant, cette évolution n'est pas linéaire. Les prix des produits locaux (riz local, maïs, manioc) ont subi plus de fluctuations que ceux importés comme nous le montre les graphiques suivants.

Les variations opérées au niveau des prix ont été plus grandes au cours des 6 dernières années (entre 2004 et 2009 : 25 % entre 1998 et 2003 contre 56% entre 2005 et 2009 pour les prix moyens annuels du riz local à la consommation.

Graphique n°7 : Evolution des prix du riz local et importé



Graphique n°8 : Evolution des prix du manioc



1.3. Politiques commerciales tarifaires et non tarifaires de la Guinée

La Lettre de Politique de Développement Agricole (LPDA 2) inscrit l'autosuffisance en riz comme un des objectifs prioritaires de la Guinée. Elle précise que « l'amélioration de la sécurité alimentaire s'inscrit surtout dans le cadre d'une stratégie de reconquête puis de satisfaction des opportunités du marché intérieur ». Plus récemment, le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) confirme la stratégie adoptée à savoir « l'assainissement et la poursuite du développement des circuits commerciaux des intrants et des produits agricoles afin d'améliorer leur compétitivité, des dispositions spécifiques en faveur des couches vulnérables, notamment les femmes (favoriser l'accès au crédit, appuis à la formation, l'organisation et la valorisation des produits offerts) ».

C'est dans ce cadre qu'en 1991 le Gouvernement a mis en place le Programme National d'Appui à la Filière Riz (PNAFR) devenu le Projet National d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PNASA) suite à sa fusion en janvier 1994 avec le Système d'Information sur les Produits Alimentaires en Guinée (SIPAG).

Les politiques tarifaires concernent l'ensemble des dispositions prises par le Gouvernement soit pour protéger les productions locales soit pour renfler ses caisses est piloté par le Ministère de l'Economie et des finances à travers les services de douane. Cet ensemble de dispositions est consigné dans un document intitulé « Tarif douanier ».

Le tarif douanier comprend : le droit fiscal d'entrée, le droit fiscal de sortie, la redevance de traitement et de liquidation (RTL), la contribution CEDEAO, le centime additionnel et la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

En matière des politiques commerciales, la Guinée a aligné ses droits et taxes à ceux du tarif extérieur commun (TEC) de l'UEMOA

Principales mesures prises par le Gouvernement de Guinée dans le cadre des politiques tarifaires et non tarifaires durant la période 2000 – 2009 :

- exonération totale ou partielle des droits et taxes des intrants et matériels agricoles, de la pêche, et de l'élevage,
- Subventions périodiques sur le produit principal de l'aliment de base du guinéen (riz)
- Exonération des Matériels Agricoles, Pêche, Elevage de la TVA et autres.

La hausse mondiale des prix au plan international ainsi que la crise alimentaire de 2008 qui en a résulté a été fortement ressentie en Guinée. Cela s'est traduit, par exemple, dès janvier 2008, par une augmentation continue du prix réel du riz : des niveaux records étant atteints en pleine période de soudure entre juillet et août. Les populations surtout les plus démunies avaient difficilement accès aux produits de premières nécessités notamment le riz.

En Guinée, face à cette hausse généralisée des prix des principaux produits consommés en 2008, le Gouvernement guinéen a mis en place un certain nombre de mesures d'atténuation. Il s'agit entre autres :

Mise en place des mesures destinées à protéger prioritairement les couches les plus vulnérables de la population :

- accorder une subvention au tarif pour le transport scolaire des élèves du primaire et du secondaire (coût budgétaire : 3,4 milliards FG) ;
- augmenter, à compter d'avril 2008, les primes de transport des fonctionnaires de l'état de 70 000 FG/mois/agent et octroyer 50 000 FG aux contractuels de l'état (coût budgétaire : 53 460 000 000 FG) ;
- relever la bourse des étudiants de 15 000 FG/mois/ étudiant (coût ; 8 720 000 000 FG)
- fournir une aide alimentaire d'urgence à 600 000 personnes pauvres pendant la période critique de soudure (juillet à septembre 2008) (coût estimé : 28 millions de dollar US)

- fournir une aide alimentaire aux élèves du primaire et du secondaire en milieu urbain à travers des cantines scolaires, et aux femmes enceintes dans les centres de santé (coût : 5 milliards de FG) ;
- instituer un système de rémunération dans les projets Banque mondiale basé sur le principe « travail contre nourriture » ;
- suspendre les droits et taxes de douane perçus sur les importations du riz (coût budgétaire : 22 milliards de FG) ;
- accorder une subvention aux frais de transport des intrants agricoles (coût total ; 1 140 000 000 FG) ;

1.4 Brève revue de la littérature sur la hausse des prix internationaux en 2008

Plusieurs investigateurs attribuent la hausse de prix des céréales à une crise de l'offre et de la demande. Mais plus spécifiquement, il est important de séparer les causes de la hausse des cours du maïs de celles du riz car les contextes de marchés sont différents. En effet, la hausse de cours du maïs est une crise de la demande car le maïs sert essentiellement à alimenter le marché de l'alimentation animale (65 % de la production mondiale de maïs) et les utilisations industrielles. La demande du marché de l'alimentation animale est en hausse au niveau mondial, du fait notamment de l'augmentation du niveau de vie dans les zones émergentes comme la Chine et l'Inde où les habitants consomment davantage de viande (consommation de viande en progression de 150 % en Chine et de 20 % en Inde selon la FAO), et surtout à cause de l'accroissement de la demande pour les biocarburants (Ethanol).

La hausse de cours du riz est une crise des échanges. En effet, la demande en riz a été grandissante ces dernières années du fait d'une démographie galopante dans les régions fortement consommatrices. Mais la crise sur le marché du riz ne s'explique pas par une crise de la production, car la dernière récolte a été bonne. Ce sont des stocks très bas et des politiques de restriction des exportations de la part des pays producteurs de riz qui ont fait flamber les prix du riz. Seulement 7% des 425 millions de tonnes de riz de la production mondiale s'échangent sur les marchés mondiaux. Les 395 millions restants sont consommées à l'intérieur des pays et régions qui les produisent. Et les cours du riz sont référencés presque uniquement par les seules exportations thaïlandaises. Dernièrement, la Thaïlande et le Vietnam ont par exemple limité leurs exportations pour satisfaire leur marché domestique et limiter l'inflation. Le marché mondial devient ainsi de plus en plus tendu, en raison de ces politiques régionales protectionnistes de pays traditionnellement exportateurs.

Abordant dans le même sens, le Center for Global Development publie une analyse des causes de la flambée des prix du riz en 2008 dans laquelle il attribue la flambée des prix à la politique de développement en Inde, au Vietnam et aux Philippines, plutôt qu'à la situation sous-jacente de l'offre et de la demande. D'après cette analyse, la volatilité des prix du riz s'explique par une combinaison :

- de restrictions à l'exportation par l'Inde et le Vietnam, qui représentaient précédemment 34 % des exportations en 2007 ;
- d'interdiction pure et simple des exportations au Cambodge, en Égypte et dans d'autres pays ;
- de prix du pétrole à la hausse ;
- d'un dollar faible ;
- de politiques de marchés publics mal conçues aux Philippines ;
- d'une spéculation auto productrice croissante sur la hausse des prix.

D'autres auteurs citent également des facteurs non moins importants comme la hausse des cours du pétrole et du gaz naturel qui a des effets sur tous les stades de la production et de la commercialisation des denrées alimentaires.

En effet, le pétrole est un facteur de production important dans l'agriculture, en particulier dans les pays industrialisés, où elle est motorisée et fortement consommatrice d'intrants.

La hausse du prix du baril de pétrole se répercute bien évidemment sur le prix du transport, mais aussi sur celui des engrais, de l'irrigation par pompage et de la transformation agroalimentaire. Elle se répercute ainsi également sur le prix des produits agricoles d'une manière générale et sur les céréales comme le riz en

particulier. Ils citent secondairement l'accroissement de la demande de biocarburants, qui a réduit le volume des céréales destinées à l'alimentation humaine et animale. Par exemple, les subventions des États-Unis en faveur de la production d'éthanol, qui est à base de maïs, ont incité de nombreux agriculteurs américains à produire du maïs pour la fabrication de biocarburants et non pour la consommation humaine et animale.

En Guinée, une étude réalisée par Jean Martin BAUER spécialiste analyse des marchés (PAM) et Condé Aly consultant national (FAO) Guinée en novembre 2008 sur l'impact de la hausse des prix des céréales sur la situation alimentaire des ménages ont mis en évidence un certain nombre de facteurs ayant contribué à redoubler la hausse de prix des céréales. Il s'agit surtout de la baisse de la demande due à la réduction drastique du pouvoir d'achat des ménages, la difficulté d'accès au crédit tant par les commerçants que par les producteurs, l'augmentation des faux frais lors du transport et les mauvais états des routes.

Les conséquences de la hausse de prix des céréales n'est pas la première que subissent les pays d'Afrique francophone. En 1994, la dévaluation de 50 % du franc CFA s'est traduite par un quasi-doublement des prix des aliments importés. Ce sont en particulier les populations pauvres qui n'ont plus de marges de manœuvre pour y faire face qui ont été touchés. Cette hausse de prix se traduit surtout, pour les pays qui importent massivement des produits alimentaires (riz) pour nourrir leurs populations à l'exemple de la Rép. De Guinée.

Suite à la flambée des prix sur les marchés des produits vivriers guinéens, le SIPAG à travers son réseau d'enquêteurs s'est solidement impliqué en appuyant fortement et régulièrement les mesures gouvernementales prises pour la circonstance par l'information et la sensibilisation des producteurs, consommateurs, décideurs publics et tous autres acteurs (transformateurs et transporteurs) impliqués dans la commercialisation des produits vivriers tant à l'échelle nationale que sous régional (import/export) des produits vivriers.

Au regard des causes structurelles de la hausse de prix et notamment l'augmentation du pouvoir d'achat des populations des pays émergents (Brésil, Chine, Inde) induisant un changement de leurs habitudes alimentaires avec une consommation de viande plus élevée, il sera difficile de se libérer de cette situation. Sachant que la crise risque d'avoir des conséquences dramatiques sur la situation nutritionnelle des plus vulnérables, des mesures d'urgence s'imposent. Mais ces mesures ne seront pas des solutions à long terme. A long terme, c'est tout un soutien aux filières agricoles des pays à vulnérabilité alimentaire qu'il faut relancer et non pas poursuivre une politique de libéralisation accélérée de ce secteur, lui faisant subir les aléas des marchés internationaux. Il s'agit à ce niveau de garantir l'accès pour les paysans à un peu plus d'engrais, de produits phytosanitaires et autres intrants agricoles, de routes en bon état, de moyens de transformation, de crédit, de conseils, d'assurance, d'informations sur les prix, de réduire les faux frais sur les routes et le prix du carburant.

Pour parler du bilan céréalier on suppose qu'il existe un stock de sécurité alimentaire déjà constitué (stock initial et stock final). Pour le cas spécifique de la Guinée, il n'existe pas encore de stock de sécurité alimentaire. Toute fois nous parlerons du bilan alimentaire qui cadre bien avec les informations statistiques contenues dans le tableau n°4 en annexe 2.

Riz local

A l'instar de tout produit agricole produit localement et échangé sur le marché local, le prix de vente aux consommateurs du riz local, est déterminé en fonction des différents coûts supportés par les acteurs tout au long de la chaîne, qui va de la production à la commercialisation en passant par la transformation et le transport.

Avant tout rappelons que reconstituer la chaîne des valeurs du riz local en Guinée n'est pas une chose aisée, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la chaîne du riz local est très longue et fait l'objet de l'intervention de plusieurs producteurs, prestataires de services, étuveuses, décortiqueuses, transporteurs et commerçants. Deuxièmement, comparativement au riz importé pour lequel le Ministère du commerce a fixé la structure du

prix de vente aux consommateurs, le riz local n'a pas fait d'une réglementation expresse. Troisièmement, comme nous l'avons vu plus haut, il existe plusieurs types de riziculture en Guinée, or chaque écologie nécessite l'utilisation des outils agricoles différents (tracteur, charrue, ..), l'importation de la maîtrise d'eau (aménagement hydro agricole) est spécifique à chaque type de riziculture ; à cela il faut ajouter que selon le type de sol utilisé, la quantité des produits phytosanitaires à pratiquer sera différente. Quatrièmement, selon le calendrier agricole, en Guinée, le riz est produit en 5 mois entre août et décembre de chaque année, mais il est consommé durant toute l'année, ce qui crée des variations saisonnières du prix de vente aux consommateurs. Enfin, il n'existe pas au niveau des enquêtes récentes qui retracent la structure du prix de vente du riz local. La seule étude, existante remonte de 2001 et le questionnaire utilisé ne permet pas d'identifier clairement les coûts payés aux différents niveaux de la chaîne.

Toutefois, selon le niveau auquel on se situe dans la chaîne, il existe des initiatives individuelles, au niveau national, qui ont essayé de valoriser la partie qui leurs intéressent. Les chercheurs de l'Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG) basés à la station de Kindia (CRA Kilissi) ont élaboré et valorisé l'itinéraire technique de production, dans des bas fonds et des plaines, d'un hectare de riz paddy pour un rendement de 2 tonnes/ha. Le projet d'appui au développement de la fière Riz en Basse Guinée (Riz-BG) quant à lui, s'est intéressé au coût de transformation du riz paddy en riz net, en évaluant le coût d'étuvage⁴ et de décortiquage⁵. En 2008, la Confédération Nationale des Organisations Paysannes de Guinée (CNOP-G), a procédé au recensement des OPA rizicoles et l'identification des réseaux de diffusion de l'information sur le riz en Guinée. Depuis 1993, le Système d'Information sur les Produits Agricoles en Guinée (SIPAG) collecte des prix du riz local sur les marchés de production, gros et détail dans les différentes régions administratives. Entre 2000 et 2008, le Projet d'Appui à la Dynamisation des Filières Vivrières (DYNAFIV), a collecté des informations sur la production, la transformation, la commercialisation et les importations du riz en Guinée.

2. Transmission des fluctuations de prix

Pour la transmission des fluctuations des prix de parité en Guinée, trois méthodes seront utilisées : la méthode graphique, le taux de variation et le coefficient de corrélation. Les données sur les prix à la consommation utilisées sont celles de 1998 à 2009 des marchés de Conakry, Labé et des marchés ruraux de Sinko et de Mafèrenya. Les ajustements sont faits avec le taux de change et l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) de la Direction nationale des statistiques.

2.1. Transmission du prix international du riz par rapport au prix du importé à la consommation à Conakry

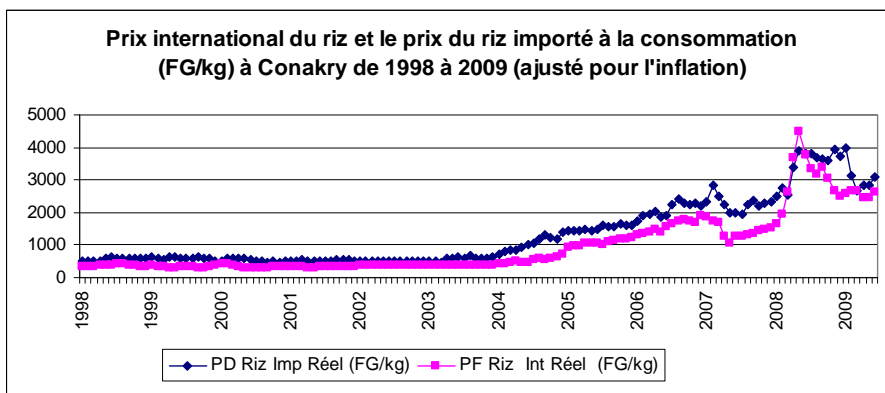
Les importations annuelles du riz en Guinée se chiffrent à 300 000 tonnes environ principalement au titre de la consommation des populations urbaines. La Guinée importe le riz principalement d'origine asiatique (Chine, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Pakistan, etc. de 25 % de brisure. Une grande partie de cette importation est consommée dans les grands centres urbains tels que Conakry, Labé.

L'évolution des prix du riz importé sur les marchés à Conakry a suivi l'évolution des prix du riz sur le marché international. Une analyse graphique montre à peu près la même tendance des prix au cours de la période de 1998 à 2009.

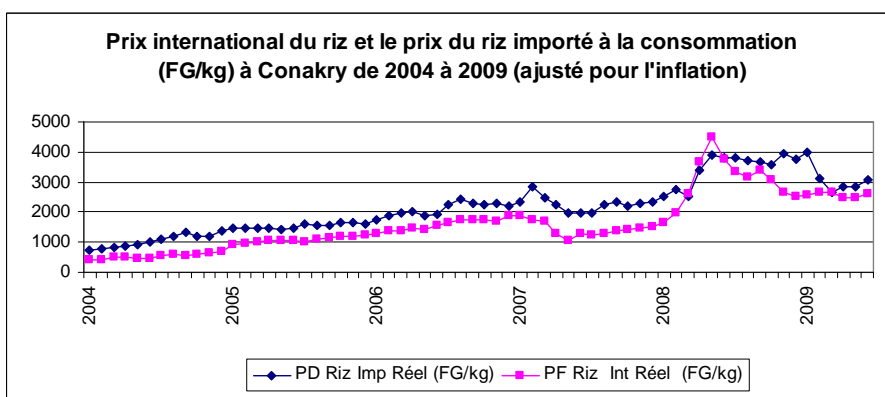
⁴ L'étuvage consiste en un passage du riz paddy à du vapeur. Il permet : - au grain de s'enrichir en vitamines et sels minéraux qui migrent de l'enveloppe vers l'amande, - d'obtenir un taux de brisures inférieur à 30 % lors du décortiquage.

⁵ Le décortiquage est l'opération qui permet de séparer la balle de grain de riz. Il connaît un fort développement récent dans le pays depuis l'introduction en 1997 des décortiqueuses dans le système de transformation du riz paddy en riz net. Le pourcentage de riz net obtenu par rapport au paddy (taux de décortiquage) est estimé à 70 %.

Graphique n° 9 : Evolution du prix international du riz importé à Conakry de 1998 à Juin 2009



Graphique n° 10 : Evolution du prix international du riz importé à Conakry de 2004 à Juin 2009



Durant la période janvier 2004 à mars 2008, le prix du riz importé à Conakry reste supérieur au prix sur le marché international. Toute fois avec la hausse des prix constatée sur le marché international, les prix ont évolué pour atteindre le maximum au mois de mai. À partir du mois de juin 2008, le prix international du riz a par la suite évolué à la baisse tout au long de la période. Cette tendance a été globalement observée pour le prix réel à la consommation sur les marchés de Conakry. Ce qui démontre l'existence d'une transmission des prix du niveau international au niveau national. À partir des graphiques ci-dessus, l'on peut aussi constater que la transmission des prix internationaux se fait avec un léger retard sur les marchés de Conakry. L'exemple de la hausse des prix en 2008 illustre le temps de transmission : la hausse des prix du riz sur le marché international a atteint son maximum entre les mois d'avril et mai. S'agissant de la hausse sur le marché national, les prix ont atteint leur maximum en juin 2008. Ce qui laisse envisager un intervalle de temps d'environ un mois. Ce qui pourrait représenter le délai d'acheminement du riz sur les marchés de Conakry.

La méthode graphique nous permet d'observer une transmission possible des prix mais ne renseigne ni sur le pourcentage transmis, ni sur la valeur de la transmission. Par conséquent, le taux de variation cumulé nous donne le taux de pourcentage transmis sur les marchés à Conakry.

Tableau 6 : Taux de variation cumulé (%) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

Le tableau 6 ci-dessous indique le résultat issu de l'analyse de la transmission des prix par la méthode de variation cumulée en pourcentage. (Le tableau n° 7 portant sur le calcul du taux de variation cumulé en valeur se trouve en annexe 2 du présent rapport).

| | (1) Prix International (US\$) | (2) Prix International (FG) | (3) Prix riz importé I à Conakry (FG) | (4) Transmission des Prix (%) = (3)/(1) |
|-----------|-------------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|---|
| 1998-2009 | 81 | 260 | 224 | 3 |
| 1998-2002 | -35 | 43 | 12 | 0 |
| 2003-2009 | 132 | 239 | 212 | 2 |

Source : Osiris et Statistique des prix SIPAG

Au cours de la période de 1998 à 2009, la transmission des prix du riz international a été de 3%. Mais, lorsque nous subdivisons cette période en deux, nous constatons que le taux de transmission des six dernières années reste moins élevé, 2% contre 0% pour les 6 années antérieures. Ainsi, de 1998 à 2002, la transmission du prix du riz international sur le prix du riz importé à Conakry a été de 0%.

De 2003 à 2009, une évolution du prix international de 1% se traduit par une hausse de 0,20% des prix du riz importé sur les marchés de Conakry.

De même, en valeur une variation de 1 dollar à l'international entraîne une hausse de 67 FG sur les prix du riz à Conakry entre 1998 et 2002 contre 1246 FG de 2003 à 2009.

L'analyse du coefficient de corrélation permet de percevoir l'ampleur du lien entre le prix du riz importé à Conakry et celui sur le marché international. Le calcul nous donne une forte corrélation (0,85).

| | |
|--|----------|
| Corrélation (PFOB riz importé Inter. et prix du riz importé à la consommation à Conakry) | 0,855606 |
|--|----------|

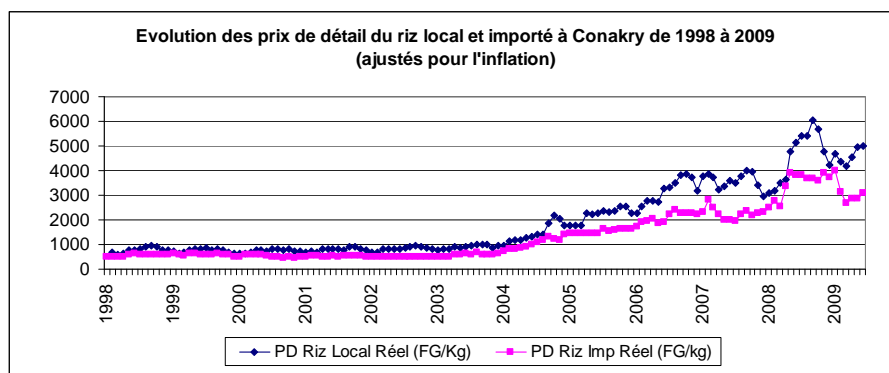
2.2. Transmission du prix du riz importé par rapport au prix du local à la consommation

2.2.1. Prix du riz importé et prix du riz local à la consommation dans la capitale Conakry.

La méthode graphique permet

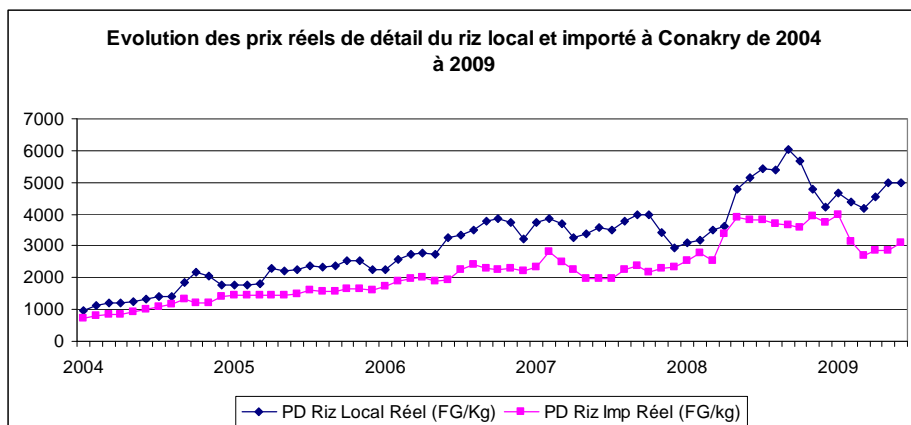
Le prix du riz local est supérieur au prix du riz importé. Par la méthode graphique on constate une évolution similaire des prix du riz importé et riz local à Conakry surtout pendant les six dernières années. En Guinée, le prix du riz local est toujours supérieur à celui du produit importé. Le résultat de l'étude montre que les marchés du riz local et importé sont quelques peu indépendants. Toute fois, en 2008 avec la hausse des prix du riz sur le marché international, cette situation s'est répercutée sur les prix du riz au niveau national. Ainsi, une forte hausse du prix international du riz a été constatée dépassant les prix domestiques.

Graphique n° 11 : Evaluation de la transmission des fluctuations entre le prix international du riz et le prix du riz local à Conakry



Source : Osiris et Statistique des prix SIPAG

Graphique n° 12 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Conakry de 2004 à 2009 (FG/kg)



Source : Osiriz et Statistique des prix SIPAG

Tableau 8 : Taux de variation cumulée (%) des prix du riz local et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

(Le tableau n° 9 portant sur le calcul du taux de variation cumulé en valeur se trouve en annexe 3 du présent rapport).

| | (1) Prix riz importé à Conakry | (2) Prix riz local à Conakry | (3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1) |
|-----------|--------------------------------|------------------------------|---|
| 1998-2009 | 224 | 252 | 1 |
| 1998-2002 | 12 | 36 | 3 |
| 2003-2009 | 212 | 216 | 1 |

Le calcul du taux de variation cumulée nous donne une transmission de 100% tout au long de la période de 1998 à 2009 soit une augmentation de 1% du prix du riz importé a entraîné une augmentation de 0,97% du prix du riz local durant la période. Cette transmission est plus grande au cours des six dernières années avec 1% contre 3% de 1998 à 2002. En terme de valeur, une augmentation de 2 Fg sur les prix du riz local, entraînerait une hausse d'environ 65 Fg sur celui du riz importé.

L'analyse du coefficient de corrélation (0,97) indique qu'il existe une relation assez significative entre le prix du riz local et celui du riz importé. Il est à signaler qu'en Guinée, l'augmentation des prix des denrées alimentaires est liée à la hausse des prix des produits pétroliers et à l'augmentation des salaires des fonctionnaires.

| | |
|--|----------|
| Corrélation prix réel riz local à la consommation et prix du riz importé à la consommation à Conakry | 0,974977 |
|--|----------|

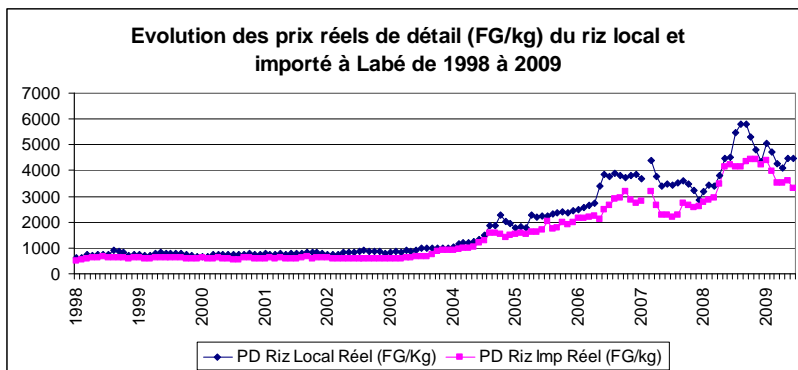
Labé (autre grand centre de commercialisation et de consommation du riz)

Cette ville est un grand centre de consommation et de commercialisation du riz (local et importé) du pays. L'évolution des prix du riz importé s'est située en 3 trois phases : De 1998 à 2004, les prix ont évolué de manière relativement stable. De 2005 à 2006, une légère hausse a été constatée sur le marché de Labé. A

partir de cette période, des hausses sensibles ont été notées pour atteindre le pic en 2008 au même moment que le riz local.

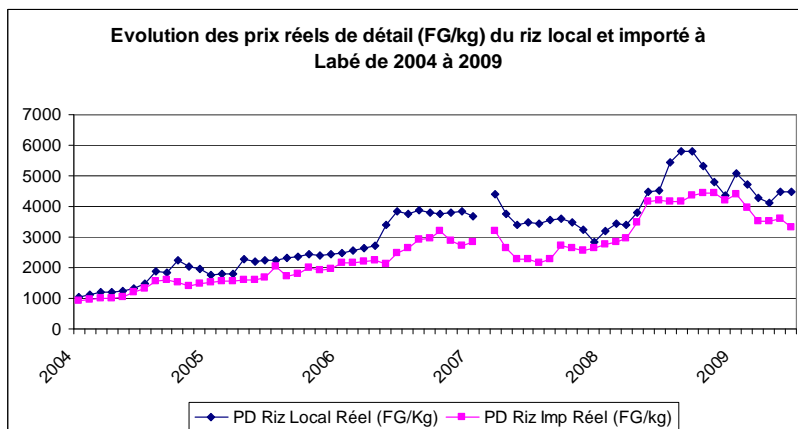
Le prix du riz local est resté supérieur au prix du riz importé et a oscillé entre 650 et 1050 fg le kilo jusqu'en 2004. A partir de 2005, les prix du riz local ont évolué en dents de scie jusqu'à la fin de l'année 2006. Des hausses de prix ont été notées en 2007 en atteignant le pic en 2008 à la même période que celui du riz importé.

Graphique n° 13 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Labé de 1998 à 2009 (FG/kg)



Source : Statistique des prix SIPAG

Graphique n° 14 : Evolution des prix réels du riz local et importé à Labé de 2004 à 2009 (FG/kg)



Source : Statistique des prix SIPAG

L'analyse du coefficient de corrélation (0,98) montre qu'il existe une relation assez significative entre le prix du riz local et celui du riz importé à Labé. Le riz (local et importé) reste l'aliment de base le plus consommé par les populations Guinéennes.

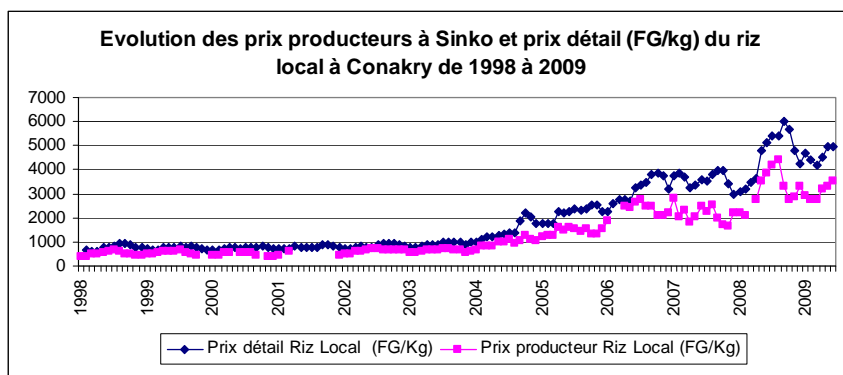
| | |
|---|----------|
| Corrélation prix réel riz local à la consommation et prix du riz importé à la consommation à Labé | 0,984539 |
|---|----------|

2.3. Transmission du prix du riz local à la consommation par rapport au prix du riz local au producteur

Conakry et Sinko :

L'analyse graphique des prix du riz local à Conakry et Sinko, respectivement centre urbain et zone de production, montre une évolution similaire des deux graphes. De 1998 à 2004 les prix ont évolué de manières relativement stables. A partir de 2005, les prix ont bougé à la hausse pour atteindre le pic en 2008 avec un retard de temps pour le riz de Sinko. C'est-à-dire que la hausse a d'abord été enregistrée à Conakry quelques mois avant Sinko qui est une zone de production.

Graphique n° 15 : Evolution des prix producteurs réels du riz local à Sinko et prix détail réel à Conakry de 1998 à 2009



Source : Statistique des prix SIPAG

Riz local

A l'instar de tout produit agricole produit localement et échangé sur le marché local, le prix de vente aux consommateurs du riz local, est déterminé en fonction des différents coûts supportés par les acteurs tout au long de la chaîne, qui va de la production à la commercialisation en passant par la transformation et le transport.

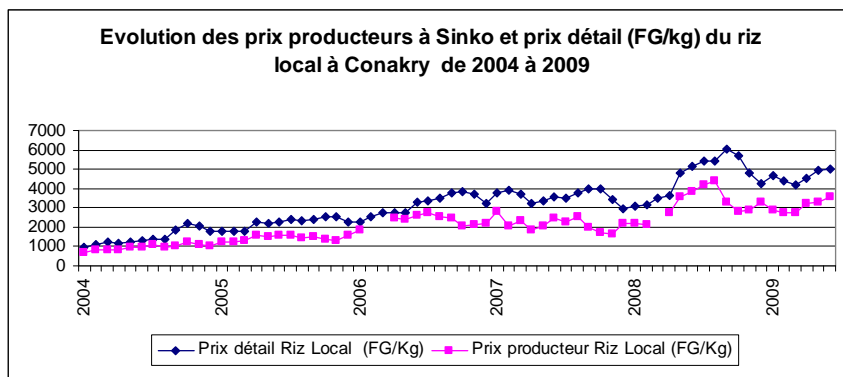
Avant tout rappelons que reconstituer la chaîne des valeurs du riz local en Guinée n'est pas une chose aisée, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la chaîne du riz local est très longue et fait l'objet de l'intervention de plusieurs producteurs, prestataires de services, étuveuses, décortiqueuses, transporteurs et commerçants. Deuxièmement, comparativement au riz importé pour lequel le Ministère du commerce a fixé la structure du prix de vente aux consommateurs, le riz local n'a pas fait d'une réglementation expresse. Troisièmement, comme nous l'avons vu plus haut, il existe plusieurs types de riziculture en Guinée, or chaque écologie nécessite l'utilisation des outils agricoles différents (tracteur, charrue, ..), l'importation de la maîtrise d'eau (aménagement hydro agricole) est spécifique à chaque type de riziculture ; à cela il faut ajouter que selon le type de sol utilisé, la quantité des produits phytosanitaires à pratiquer sera différente. Quatrièmement, selon le calendrier agricole, en Guinée, le riz est produit en 5 mois entre août et décembre de chaque année, mais il est consommé durant toute l'année, ce qui crée des variations saisonnières du prix de vente aux consommateurs. Enfin, il n'existe pas au niveau des enquêtes récentes qui retracent la structure du prix de vente du riz local. La seule étude, existante remonte de 2001 et le questionnaire utilisé ne permet pas d'identifier clairement les coûts payés aux différents niveaux de la chaîne.

Toutefois, selon le niveau qu'on se situe dans la chaîne, il existe des initiatives individuelles, au niveau national, qui ont essayé de valoriser la partie qui leurs intéressent. Les chercheurs de l'Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG) basés à la station de Kindia (CRA Kilissi) ont élaboré et valorisé l'itinéraire technique de production, dans des bas fonds et des plaines, d'un hectare de riz paddy pour un rendement de 2 tonnes/ha. Le projet d'appui au développement de la fière Riz en Basse Guinée (Riz-BG) quant à lui, s'est intéressé au coût de transformation du riz paddy en riz net, en évaluant le coût d'étuvage⁶ et de décortiquage⁷.

⁶ L'étuvage consiste en un passage du riz paddy à du vapeur. Il permet : - au grain de s'enrichir en vitamines et sels minéraux qui migrent de l'enveloppe vers l'amande, - d'obtenir un taux de brisures inférieur à 30 % lors du décortiquage.

En 2008, la Confédération Nationale des Organisations Paysannes de Guinée (CNOP-G), a procédé au recensement des OPA rizicoles et l'identification des réseaux de diffusion de l'information sur le riz en Guinée. Depuis 1993, le Système d'Information sur les Produits Agricoles en Guinée (SIPAG) collecte des prix du riz local sur les marchés de production, gros et détail dans les différentes régions administratives. Entre 2000 et 2008, le Projet d'Appui à la Dynamisation des Filières Vivrières (DYNAFIV), a collecté des informations sur la production, la transformation, la commercialisation et les importations du riz en Guinée.

Graphique n° 16 : Evolution des prix producteurs du riz local à Sinko et prix détail à Conakry de 2004 à 2009



Source : Statistique des prix SIPAG

Le calcul du coefficient de corrélation (0,96) indique qu'il y a une forte relation entre les marchés de Conakry et Sinko.

| | |
|--|----------|
| Corrélation prix réel riz local produit à Sinko et prix du riz local à la consommation à Conakry | 0,965261 |
|--|----------|

2.4. Transmission du prix du manioc à la consommation à Conakry par rapport au prix producteur à Mafèrenya

Le manioc est un produit de substitution au riz qui occupe une place de choix dans l'alimentation des populations guinéennes.

Il est cultivé et consommé à travers tout le pays.

Tableau n° 10 : Répartition géographique de la consommation du manioc en Guinée

| Régions | Haute Guinée | Moyenne Guinée | Guinée Maritime | Guinée Forestière |
|------------------------|--------------|----------------|-----------------|-------------------|
| Consommation du manioc | 35 % | 25 % | 30 % | 10 % |

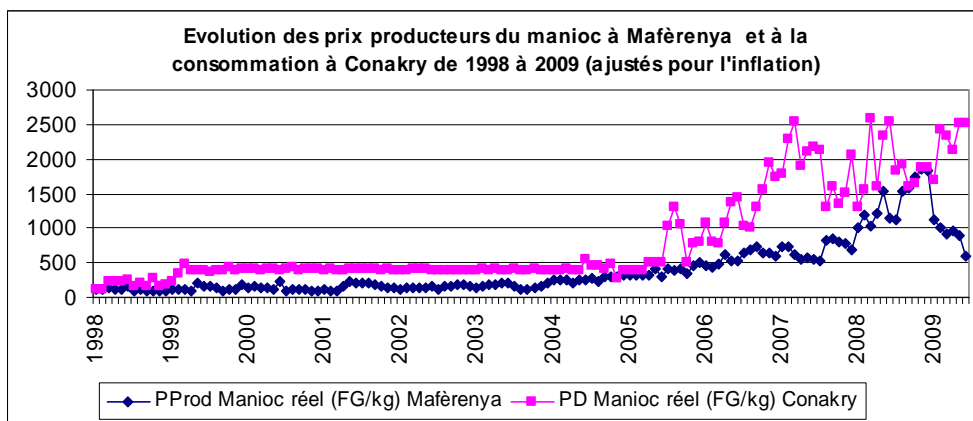
Source : Etude sur la filière manioc en Guinée 1999

⁷ Le décorticage est l'opération qui permet de séparer la balle de grain de riz. Il connaît un fort développement récent dans le pays depuis l'introduction en 1997 des décortiqueuses dans le système de transformation du riz paddy en riz net. Le pourcentage de riz net obtenu par rapport au paddy (taux de décorticage) est estimé à 70 %.

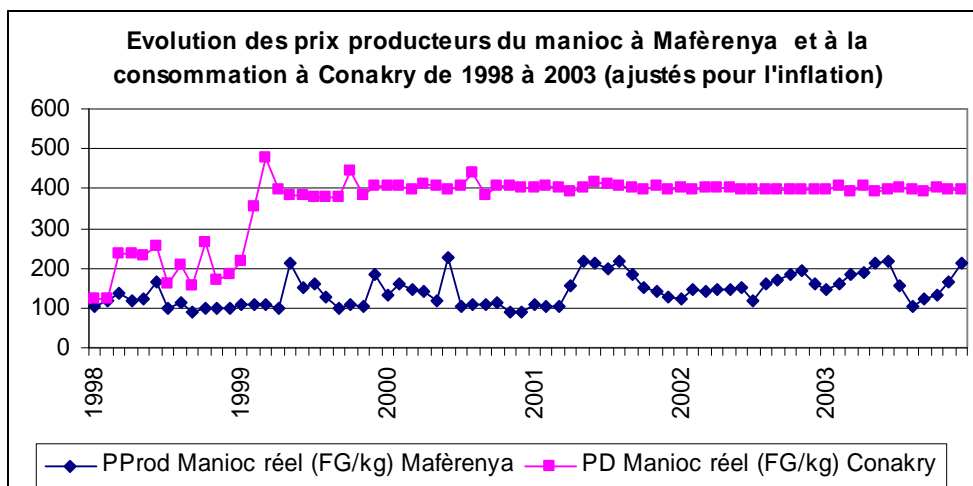
Selon cette étude, le manioc peut être transformé et/ou consommé sous plus de dix formes différentes :

- La farine de manioc. La racine est coupée en tranches pour un meilleur séchage. Les tranches séchées sont pilonnées au mortier puis tamisées.
- Le tô est préparé à partir de la farine de manioc. Elle est mélangée à l'eau et le mélange est mis sur le feu. Dès la prise en masse, on y rajoute lentement de l'eau bouillante tout en malaxant. Le tô est prêt à consommer lorsque la pâte glutineuse devient translucide. Il est consommé avec une sauce à base de gombo.
- Le ragoût de manioc est la forme de préparation la plus simple. On fait bouillir les racines, pilonnées, entières ou en tranches et on les assaisonne avec du poisson ou de la viande.
- Le gelen (ou managelen) est une pâte homogène obtenue en pilonnant le manioc bouilli. Cette pâte est consommée avec une sauce gluante. On ne la consomme qu'en Guinée Forestière.
- Le kouti est consommé dans tout le pays. Il est obtenu à partir de manioc râpé. On presse pour éliminer le jus d'amidon. On confectionne des boulettes qui sont ensuite rôties. Après, l'assaisonnement de sel, piment et oignon, elles sont consommées.
- Le gâteau de manioc est une friture à l'huile de palme du gelen mélangé au sucre et modelé selon la forme voulue.
- L'attiéké est consommé avec du lait caillé ou avec des oignons, de la banane frite et des tomates et en fonction des moyens le plat peut être garni de poulet ou de poisson. Les racines épluchées sont lavées, râpées. On peut ensuite soit laisser le râpât fermenter pendant quelques heures, soit ne pas le faire fermenter. Cette pâte est ensuite pressée dans du sac de jute, émietée à la main, séchée légèrement et cuite à la vapeur.
- Le gari. Le manioc frais est épluché, lavé, râpé et trempé dans l'eau pour diminuer sa teneur en amidon et en acide cyanhydrique et pour le fermenter. Après lavages et filtrages, la partie solide est séchée au soleil pendant une heure, puis elle est chauffée modérément dans une marmite pour former des granulés. Enfin, les granulés sont séchés au soleil pendant 1 à 2 jours pour l'obtention du gari.
- Le tapioca provient de la partie liquide obtenue lors de la préparation du gari. La première sédimentation est relavée et filtrée avant de subir d'autres décantations. Le résidu solide final est torréfié dans une marmite pendant 15 à 30 minutes pour obtenir du tapioca.

Graphique n° 17 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 1998 à 2009



Graphique n° 18 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 1998 à 2003



Graphique n° 19 : Evolution des prix producteurs réels du manioc à Mafèrenya et prix à la consommation à Conakry de 2004 à 2009

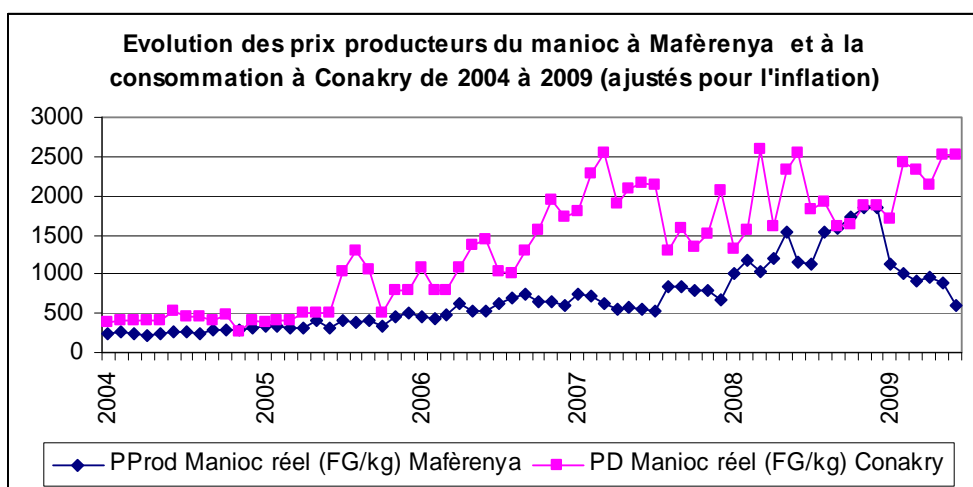


Tableau 11 : Taux de variation cumulée (%) des prix du manioc à Conakry et à Mafèrenya (ajusté pour l'inflation)

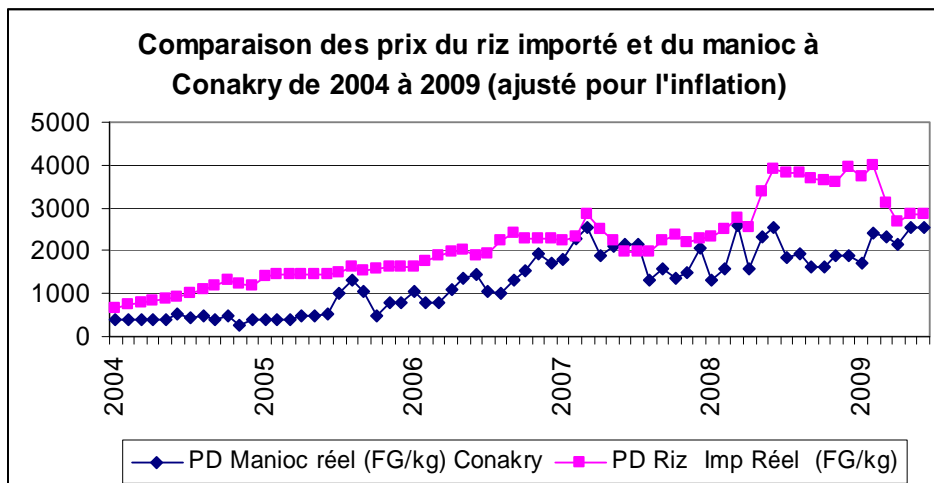
(Le tableau n° 12 portant sur le calcul du taux de variation cumulé en valeur se trouve en annexe 2 du présent rapport).

| | (1) Prix manioc à Mafèrenya | (2) Prix manioc à Conakry | (3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1) |
|-----------|-----------------------------|---------------------------|---|
| 1998-2009 | 486 | 628 | 1 |
| 1998-2002 | 235 | 213 | 1 |
| 2003-2009 | 251 | 415 | 2 |

Au regard du coefficient de corrélation (0,81) suivant, on peut conforter les résultats graphiques. Les prix à Conakry sont liés aux prix à Mafèrenya pour le cas du manioc.

| | |
|--|---------|
| Corrélation prix réel manioc produit à Mafèrenya et prix du manioc à la consommation à Conakry | 0,81083 |
|--|---------|

Graphique n° 20 : Comparaison des prix du riz importé et du manioc à Conakry de 2004 à 2009 (ajusté pour l'inflation)



3. Prix de parité

3.1. Calcul des prix de parité à l'importation

Rappelons que les principales sources d'importation du riz en Guinée sont les pays asiatiques notamment la Chine, l'Inde, la Thaïlande le Pakistan, etc. Le calcul du prix de parité à l'importation du riz a fait recours aux données relatives à la période du 2^{ème} trimestre 2009 (fin juin). Le type de produit importé fut le riz de 25 % de brisure largement consommé par les populations guinéennes. Le port de Conakry a servi le point d'importation du produit en Guinée à destination des marchés de Conakry et autres grands centres de consommation du pays.

Il existe sur le marché guinéen deux types de riz : le riz importé et le riz local. Les intervenants sont différents selon le type de riz considéré.

Pour le riz importé, les acteurs sont essentiellement : Commerçants importateurs, Manutentionnaires, Transporteurs, Distributeurs, État et Consommateurs.

Le calcul pour la détermination du prix de revient à la tonne du riz importé a été effectué en tenant compte de tous les acteurs indiqués plus haut sans oublier les différents coûts liés à cette opération.

Les principaux éléments qui rentrent dans le calcul du prix de parité à l'importation du riz à Conakry sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

3.2. Structure des prix du riz importé de Thaïlande 25% de brisures (Juin 2009)

| Prix de la tonne (US\$/TM) | | | | | 520 |
|----------------------------|---|-----------|---------|-------------|----------------|
| Taux de change (GNF/US\$) | | | | | 4693 |
| valeur de Douane | | | | | 308 |
| N° | POSTES | Unité | Taux | Références | |
| 1 | Prix CAF Parité importation | Gnf/50 kg | | | 122 018 |
| 2 | Frais de Banque | Gnf/50 kg | 2,5 | USD/Tonne | 3 050 |
| 3 | Transport, Manutention au port de Conakry | Gnf/50 kg | 80 000 | GNF/Tonne | 4 000 |
| 4 | Droits de Douane | Gnf/50 kg | 0,1275 | GNF/Tonne | 15 557 |
| 5 | Frais de DDI | Gnf/50 kg | 1 000 | GNF/Tonne | 50 |
| 6 | Prix de revient (CAF) | Gnf/50 kg | | L1+.....+L5 | 144 675 |
| 7 | Marge Importateur | Gnf/50 kg | Forfait | Forfait | 4 000 |
| 8 | Prix de vente magasin | Gnf/50 kg | | L6+L7 | 148 675 |
| 9 | Marge distributeur | Gnf/50 kg | Forfait | Forfait | 4 000 |
| 10 | Prix de vente au consommateur | Gnf/50 kg | | L8+L9 | 152 675 |
| 11 | Prix de vente au consommateur | Gnf/kg | | | 3 054 |

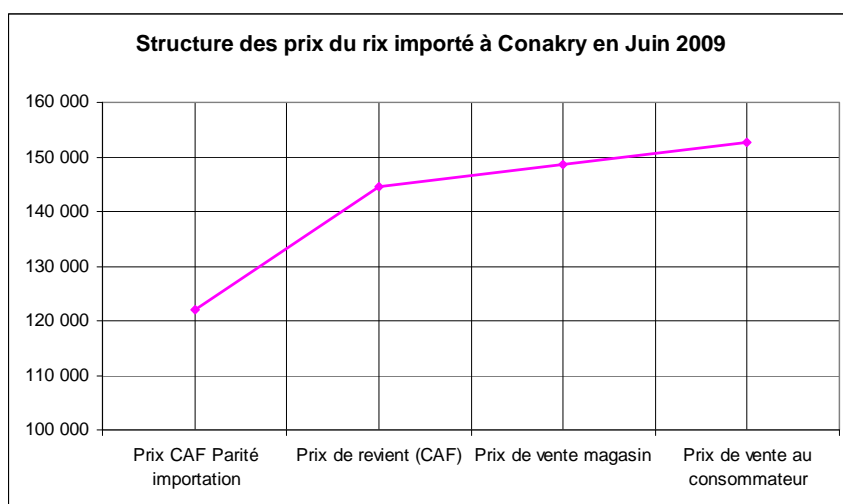
(1) (6) source : BCRG et Banques commerciales

(2) source : BCRG

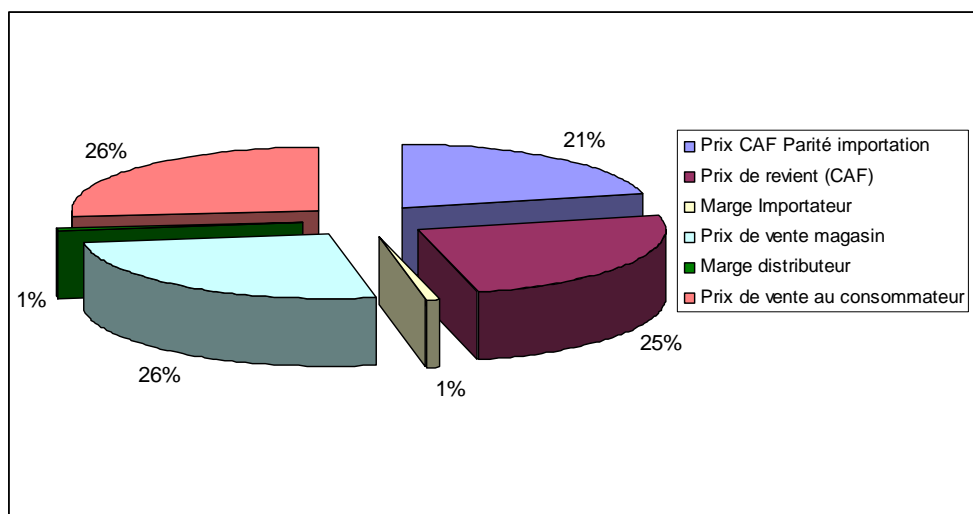
(4) (5) source : Douane

(3) (7) (8) (9) (10) (11) source : Enquêtes et calculs SIPAG

Graphique n° 21 : Structure du prix du riz importé à Conakry en juin 2009



Graphique n° 22: Pourcentage de répartition des coûts de revient d'une tonne de riz importé à Conakry



Source : DYNAFIV /SIAE (Section information agro économique MAE)

Les prix CAF sont des prix moyens pondérés. Les frais bancaires incluent les frais de crédit documentaires, les frais de change et les frais de découvert. En fin correspondent aux frais de dossier aux charges de personnel, aux loyers des magasins. Les frais supportés par les importateurs en dehors du pays ne sont pas inclus.

La valeur CAF en FG, les charges liées au transport du produit et les fiscalités jusqu'au marché de Madina (Conakry) ont permis de déterminer le prix plafond qui est le prix de parité à l'importation (PPM).

Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que la tonne de riz rendue au marché dans les magasins de Madina (Conakry) y compris la marge de l'importateur devrait coûter 125 983 FG, ceci en tenant compte de toutes les taxes.

Au niveau des détaillants, la vente par sac de 50 kg est l'opération la plus fréquente sur le marché de Madina (Conakry). A ce niveau, l'emballage de 50 kg devrait coûter 129 983 FG y compris la marge du distributeur.

Au petit détail, le prix de vente au kilo se situe à 2600 FG.

En considérant les résultats obtenus, on est en droit de dire que les commerçants sont incités à importer le riz à Conakry parce que dans ce cas précis, le prix de revient du sac de 50 kg reste inférieur au prix de vente du même sac sur le marché de Madina (Conakry).

3.3. Structure des prix du riz local à Conakry

Cette structure porte sur les prix du riz local rendu à Conakry à partir de la zone de production (Sinko) Guinée forestière.

Pour le riz local, les intervenants principaux sont : Producteurs, propriétaires de tracteurs /Charrues, Prestataires de services, Transporteurs, Femmes étuveuses, Décortiqueurs, Commerçants grossistes, Distributeurs, et Consommateurs. Pour ce type de riz, chacun des intervenants contribue à la formation du prix observé sur le marché.

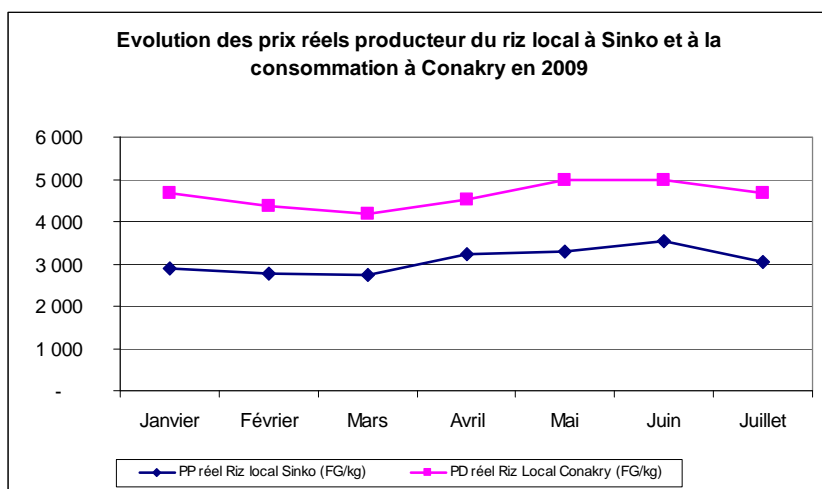
Période Juin 2009

| | |
|--|---------|
| 1. Prix d'achat d'un kg de riz net sur le marché de Sinko (Beyla) (GNF/kg) | 3 541 |
| 2. Prix d'achat de riz (FG/ sac de 200 kg) = (1) x 200 | 708 200 |
| 3. Frais payés entre Beyla (Sinko) et Conakry (FG/ sac de 200 kg) | 61 650 |
| 4. Frais payés et marges à Conakry (FG/ sac de 200 kg) | 21 200 |
| 5. Coût total (FG/ sac de 200 kg) | 791 050 |
| 6. Coût/prix d'un kg de riz net à Conakry (FG/kg) = (5) / 200 | 3 955 |
| 7. Coût total des frais et marges entre Beyla (Sinko) et Conakry (FG/kg) | 414 |

Source : statistique des prix SIPAG

3.4. Evolution des prix réels du riz local à Sinko et Conakry en 2009 (FG/kg)

Graphique 23 : Evolution des prix nominaux producteurs du riz à Sinko et la consommation à Conakry en 2009 (FG/kg)



Source : statistique des prix SIPAG

4. Evaluation de la compétitivité du riz local

En considérant les résultats auxquels nous sommes parvenus, on constate que tout au long de la période les prix du riz local sont supérieurs aux prix du riz importé. Toute fois les prix ont évolué de manière parallèle de 1998 à 2004. A partir de l'année 2005, on commence à observer une démarcation nette entre les prix des deux produits.

Le rapport du prix du riz local sur celui du riz importé vendu dans les centres urbains au cours de la période de 1998-2009 est supérieur à 1 d'où le prix du riz local reste supérieur à celui du riz importé en Guinée. Ce qui montre que le riz importé est compétitif sur le marché national en tenant compte du facteur « prix ». Le riz importé ne serait pas un obstacle à la compétitivité du riz local sur le marché guinéen même en cas de d'égalité des marges bénéficiaires. Mais les réalités sur les marchés montrent que le riz importé est plus consommé que le riz local à cause de son faible coût.

D'autres facteurs, non moindre, influencent la compétitivité du riz local :

- La production nationale ne couvrant pas les besoins des populations, les importations deviennent nécessaires pour combler ce déficit. En Guinée, la production de paddy est estimée à 1 465 673

tonnes selon les résultats de l'enquête agricole permanente 2008-2009. Les rendements varient fortement et se situent en moyenne à 1,46 tonne de riz/ha. En 2008, les importations de riz s'élevaient à environ 299 000 tonnes comblant ainsi les besoins alimentaires en riz. Un facteur non moins important se situe au niveau du taux de change du franc guinéen par rapport aux devises étrangères. En effet, sur le marché international, le riz s'achète en dollars américains. Si les cours sont à la baisse, le prix du riz importé sera plus faible et génère une plus grande marge bénéficiaire pour les importateurs. Par conséquent, les importations seront privilégiées.

- On note également le coût élevé des intrants agricoles (engrais, semences, produits, phytosanitaire ...). Ce qui contribue à l'augmentation des coûts de production. La commercialisation du riz local nécessite la transformation du paddy en riz net (étuvage et décortilage). Ce décortilage s'effectue avec des décortiqueuses artisanales qui génèrent des coûts pour leur réalisation (carburant et lubrifiant). La hausse du prix du pétrole va donc entraîner le coût de la transformation mais aussi celui du transport ainsi que le coût de production.
- L'essentiel de l'alimentation de la population guinéenne est basé sur le riz (local et importé) En Guinée, avec une consommation per capita de de 100 kg/habitant/an, la production nationale couvre 65 % des besoins, le reste (35 %) est comblé par les importations. le riz représente une part importante des dépenses des ménages. La préférence est au riz local compte tenu de ses qualités nutritives, de son goût et d'une certaine habitude.

Les circuits et les quantités du manioc commercialisé sont pilotés par la demande. Le prix du manioc est corrélé à celui du riz. Dans les zones de production excédentaire, le ratio prix du manioc/prix du riz tend à se réduire. Il tend au contraire à croître dans les grands centres de consommation comme Conakry -port d'importation où le prix du riz importé y est le moins cher- rendant le manioc moins compétitif que dans le reste du pays. Le prix du riz importé est donc le facteur déterminant de l'évolution actuelle de la filière.

5. Conclusion

Le secteur agricole des pays africains est soumis à une instabilité des prix des produits agricoles sur les marchés depuis la mise en place des politiques d'ajustement structurelles. Ce secteur qui emploie plus de 80% de la population en Afrique de l'Ouest est exposé à la fluctuation du marché international. Le marché actuel des produits alimentaires connaît une profonde mutation due à la hausse des cours mondiaux et des facteurs de production et à l'augmentation de la demande mondiale. Si cette demande se caractérise par les besoins en biocarburant ou par les besoins de production animale dans les pays développés et émergents, l'accroissement de la demande africaine est essentiellement lié à l'évolution des besoins vivriers.

La flambée des prix agricoles mondiaux consécutive s'est répercutée et a été vécue différemment sur les marchés des pays de l'Afrique de l'Ouest. Les principales céréales d'importation sont le riz et le blé, aujourd'hui devenus stratégiques dans les politiques de sécurité alimentaire.

En Guinée, les premières hausses des prix des produits agricoles ont eu lieu à partir de 2004 l'évolution des prix du riz a été relativement stable jusqu'en 2007. L'année suivante c'est à dire avec l'effet de la hausse des prix mondiaux du riz et des produits alimentaires en général s'est répercuté sur les marchés guinéens.

S'agissant de la compétitivité, il ressort que le riz local, vendu plus cher sur les marchés de consommation, revient moins compétitif par rapport au riz importé à cause du facteur prix. Les habitudes alimentaires des populations guinéennes font qu'ils ont toujours une préférence pour le riz local malgré son prix élevé.

La présente étude (transmission des fluctuations et calcul des prix de parité à l'importation/exportation du riz et maïs) a contribué au renforcement des connaissances techniques et statistiques des cadres de l'équipe centrale du SIPAG.

L'introduction de nouvelles notions comme l'indice des prix à la consommation (IPHC), les coefficients de corrélation (r) et coefficients de variation (Cv), indice saisonniers va sans doute permettre dorénavant à l'équipe centrale parfaire ses méthodes d'analyse, de traitement et de diffusion de l'information du marché en faveur de ses nombreux utilisateurs.

En dehors du renforcement des capacités dont l'équipe centrale a fait l'objet, cet outil permettra aux différents acteurs (producteurs, opérateurs économiques, consommateurs, institutions nationales et internationales, institutions de recherche) de prendre en toute connaissance de cause dans le cadre de leurs activités respectives.

L'outil ainsi mis à la disposition des SIMs membres du RESIMAO a traité des points très intéressants liés au rôle qu'ils doivent jouer pour la circulation régulière des informations commerciales pour la fluidification des échanges entre les pays de la sous région. Entre autres sujets abordés on note :

- ❖ des analyses qui permettent de comparer les prix nominaux et les prix réels afin d'évaluer les inflation ;
- ❖ le degré de transmission des fluctuations des prix entre le marché international et quelques marchés des capitales régionales du pays et aussi la transmission entre le marché de production et marché de consommation ;
- ❖ les calculs des prix de parité qui a favorisé les comparaisons des prix du riz à l'international aux prix du riz (local et importé) dans la capitale ;
- ❖ le prix du riz localement produit et cet autre qui est importé

Le SIPAG mettra à profit ces notions (toutes nouvelles) pour approfondir le contenu des analyses de ses différentes publications (bulletins trimestriels, bulletins hebdomadaires, notes de conjoncture) et autres services à la demande de tous ses partenaires pour leur fournir un produit qui répondrait mieux pour la prise de décision.

Bibliographie

- Agence pour la Commercialisation Agricole (ACA), Echo Rural, magazine d'information agricole et commerciale, n° 73, 72, 71, 70, 06.
- Banque mondiale (2005, Guinée Diagnostic de la Pauvreté.
- Barry S., 1998. - Diagnostic rapide dans les huit directions régionales du SNPRV - Rapport du MAEF, SNPRV, 43 p.
- Benoît J., 1989. - Suivi statistique du marché du riz : rapport de mission du 15 mai au 14 juillet 1989 - Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, Conakry, 16 p.
- Cadrage Macro Économique/DNP, 2007 et 2008.
- Condé Aly et Diawara S. (2007), Atelier de concertation pour le renforcement de l'échange des données statistiques et informations sur l'économie du riz tenu à Cotonou 12 au 14 décembre 2007.
- Condé Aly (2008), Rapport d'évaluation des besoins et proposition de réponse par FAO/FIDA/PAM/PNUD pour les pays prioritaires de la CE, 2006.
- Conseil National des Organisations Paysannes de Guinée (CNOP-G) 2005, rapport d'atelier de réflexion sur la filière riz en Guinée.
- CRAF, 1991. - Résultats de recherche - Rapport annuel 1991, Centre de Recherche Agronomique de Foulaya, IRAG, 194 p.
- CRAF, 1993. - Rapport au conseil régional d'orientation 1993 - Centre de Recherche Agronomique de Foulaya, IRAG, 53 p.
- CRAF, 1994. - Rapport au conseil régional d'orientation 1994 - Centre de Recherche Agronomique de Foulaya, IRAG, 91 p.
- Document de Stratégie de réduction de la pauvreté, 2006
- FAO, 1989. - Etude des variétés traditionnelles du projet riz, arachide, maïs et manioc cultivées en Guinée : conclusions et recommandations - FAO, 37 p.
- Farats A., 1998. - Projet de développement de la riziculture irriguée en Guinée Maritime: Diagnostic initial, Proposition d'un protocole de suivi-évaluation - Projet de Développement Rural Kapachez, Projet de Développement de la Riziculture Irriguée en Guinée Maritime et CFD, p. 18.
- IRAG, 1993. - Rapport technique 1992 sur les essais en milieu paysan : riz, maïs, niébé, manioc - IRAG Conakry, 18 p., tabl.
- Jean Paul Azame et Cathérine Bonjean, 1995, La formation du prix du riz : Théorie et application au cas d'Antananarivo (Madagascar).
- KEITA Lamine/DNS, 2000, Perspectives Démographique de la Guinée.

MARA, 1991. - Prix à la production des produits agricoles en 1990-1991 selon l'Enquête Agricole Permanente
- MARA Conakry, SPSA 61 p., tabl.

Mendez del Villar P., 1999. – Etudes des filières manioc et fonio en Guinée. Appui à la mise en place de l'étude manioc et à la finalisation de l'étude fonio - Rapport de mission, février 1999, CIRAD, p. 69.

PASAL, 1999 - Etude diagnostic de la filière manioc en Guinée

Politique nationale de développement agricole vision 2015, (PNDA), nouvelle vision de l'agriculture guinéenne, 2007

Projet d'Appui à la Dynamisation des Filières Vivrières (DYNAFIV), Bulletins du quatrième trimestre 2007-2008 et 1^{er} trimestre 2009

Sylla Barry I., 1990. - Structure et fonctionnement des circuits de distribution et de commercialisation - MICA, Direction Nationale du Commerce, Conakry, 30 p., tabl.

Tableau de bord de l'Économie guinéenne 2008 (DNE/MEF)

Tableau de bord mensuel de l'économie guinéenne, mars 2009.

Annexes

Annexe 1

Tableau n° 1 : Superficies cultivées et rendements (t/h)

| | Riz | | Maïs | | Manioc | |
|------------------|-------------------|-----------------------|-------------------|-----------------------|-------------------|-----------------------|
| | Superficie Totale | Rendement Moyen (t/h) | Superficie Totale | Rendement Moyen (t/h) | Superficie Totale | Rendement Moyen (t/h) |
| Boké | 107 417 | 1,44 | 5 129 | 0,79 | 4 609 | 3,98 |
| Faranah | 87 843 | 1,83 | 20 119 | 1,24 | 6 455 | 1,55 |
| Kankan | 137 769 | 1,00 | 33 890 | 0,81 | 34 451 | 1,54 |
| Kindia | 101 451 | 1,37 | 736 | 1,40 | 18 020 | 3,1 |
| Labé | 18 791 | 1,34 | 75 115 | 2,39 | 2 355 | 2,76 |
| Mamou | 32 858 | 1,88 | 35 318 | 1,16 | 2 247 | 4,25 |
| Nzérékoré | 257 049 | 1,34 | 7 749 | 1,36 | 16 461 | 4,35 |
| Ensemble | 743 178 | 1,46 | 178 056 | 1,31 | 84 598 | 3,08 |

Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Tableau n°2 : Répartition de la production des cultures annuelles par région (en tonnes)

| Régions | Riz | | Maïs | | Manioc | |
|------------------|------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | Production | Rendement | Production | Rendement | Production | Rendement |
| Boké | 180 799 | 1,44 | 7 167 | 0,79 | 79 040 | 3,98 |
| Faranah | 205 854 | 1,83 | 82 798 | 1,24 | 52 129 | 1,55 |
| Kankan | 254 745 | 1 | 145 707 | 0,81 | 352 892 | 1,54 |
| Kindia | 264 205 | 1,37 | 62 970 | 1,4 | 158 731 | 3,1 |
| Labé | 45 903 | 1,34 | 188 728 | 2,39 | 209 867 | 2,76 |
| Mamou | 51 659 | 1,88 | 72 856 | 1,16 | 177 206 | 4,25 |
| NZérékoré | 462 507 | 1,34 | 88 268 | 1,36 | 207 831 | 4,35 |
| Ensemble | 1 465 672 | 1,46 | 648 493 | 1,31 | 1 237 695 | 3,08 |

Source : Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Tableau n°3 : Evolution de la production nationale du riz, maïs et manioc en tonnes (2000-2009)

| Année | 00-01 | 01-02 | 02-03 | 03-04 | 04-05 | 05-06 | 06-07 | 07-08 | 08-09 |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Production riz paddy | 1 140 808 | 1 033 519 | 1 088 669 | 1 146 763 | 1 207 956 | 1 272 415 | 1 340 313 | 1 342 464 | 1 465 673 |
| Production de maïs | 328 331 | 356 893 | 388 679 | 423 295 | 460 994 | 502 051 | 546 765 | 538 868 | 648 493 |
| Production de manioc | 855 489 | 836 364 | 878 360 | 922 465 | 968 785 | 1 017 430 | 1 068 518 | 1 122 171 | 1 178 519 |

Service national des statistiques agricoles (SNSA)

Annexe 2

Tableau n°4 : Bilan Alimentaire

| Année 2008/2009 | | | | | | | | | |
|-----------------|-----------------------|---------------|---------------------|------------------------|--------------|------------------------|-------------------------|--------------|--------------------------------|
| Cultures | Superficies cultivées | Rendemt kg/ha | Production (tonnes) | Pertes et semences (t) | Exportations | Disponibilité (tonnes) | Equivalent net (tonnes) | Importations | |
| | | | | | | | | Volume (t) | Origine |
| Riz | 758 454 | 1,77 | 1 465 673 | 421 519 | 50 000 | 994 154 | 695 908 | 299 894 | Thaïlande, Chine, Vietnam, ... |
| Maïs | 345 428 | 1,56 | 648 493 | 38 274 | | 610 219 | 427 153 | | |
| Fonio | 199 326 | 1,16 | 256 280 | 124 253 | 30 000 | 102 027 | 71 419 | | |
| Mil | 53 009 | 0,55 | 251 859 | 6 880 | | 244 979 | 171 485 | | |
| Sorgho | 45 364 | 0,92 | 76 308 | 12 020 | | 64 288 | 45 002 | | |
| Arachide | 206 808 | 1,42 | 337 182 | 88 348 | 100 000 | 148 834 | 104 184 | | |
| Manioc | 136 252 | 7,84 | 1 178 519 | 9 229 | 200 000 | 1 119 290 | 1 119 290 | | |
| Igname | 30 | 7,18 | 83 665 | | | 83 665 | 83 665 | | |

Source : Rapport PAM sur la flambée des prix

Tableau n° 5 : Evolution des importations de 1993 – 2008 en tonnes

| | Trimestre 1 | Trimestre 2 | Trimestre 3 | Trimestre 4 | Quantités |
|------|-------------|-------------|-------------|-------------|-----------|
| 1993 | 14 500 | 52 112 | 92 320 | 30 535 | 189 467 |
| 1994 | 68 254 | 19 425 | 40 645 | 64 405 | 192 729 |
| 1995 | 40 075 | 87 602 | 85 157 | 63 842 | 276 676 |
| 1996 | 42 926 | 68 490 | 60 049 | 47 163 | 218 628 |
| 1997 | 19 500 | 50 570 | 73 600 | 61 648 | 205 318 |
| 1998 | 8 000 | 44 000 | 55 900 | 56 100 | 164 000 |
| 1999 | 61 300 | 49 400 | 95 100 | 22 200 | 228 000 |
| 2000 | 24 200 | 44 200 | 59 400 | 23 700 | 151 500 |
| 2001 | 36 600 | 83 500 | 68 900 | 92 300 | 281 300 |
| 2002 | 15 465 | 128 475 | 78 750 | 100 816 | 323 506 |
| 2003 | 80 398 | 96 675 | 72 669 | 77877 | 327 619 |
| 2004 | 79 618 | 136 459 | 58 670 | 58489 | 333 236 |
| 2005 | 99 779 | 102 807 | 51 651 | 28061 | 282 298 |
| 2006 | 86 738 | 80 900 | 62 550 | 107858 | 338 046 |
| 2007 | 44 250 | 99 814 | 69 505 | 95 200 | 308 769 |
| 2008 | 116 191 | 81 107 | 40 485 | 62 091 | 299 874 |
| 2009 | 63 147 | 135 381 | | | 198 528 |

Source : DYNAFIV /SIAE (Section information agro économique MAE)

Tableau 7 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du riz à l'international et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

| | (1) Prix International (US\$) | (2) Prix International (FG) | (3) Prix riz importé l à Conakry (FG) | (4)Transmission des Prix (%) = (3)/(1) |
|-----------|-------------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|--|
| 1998-2009 | 1 | 2302 | 2593 | 4742 |
| 1998-2002 | 0 | 43 | 12 | 67 |
| 2003-2009 | 0 | 2258 | -450 | -1246 |

Annexe 3

Tableau 9 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du riz local et du riz importé à Conakry (ajusté pour l'inflation)

| | (1) Prix riz importé à Conakry | (2) Prix riz local à Conakry | (3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1) |
|-----------|--------------------------------|------------------------------|---|
| 1998-2009 | 2593 | 4980 | 2 |
| 1998-2002 | 12 | 811 | 65 |
| 2003-2009 | 2581 | 4169 | 2 |

Tableau 12 : Taux de variation cumulé (valeur) des prix du manioc à la consommation et à la production (ajusté pour l'inflation)

| | (1) Prix manioc à Mafèrenya | (2) Prix manioc à Conakry | (3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1) |
|-----------|-----------------------------|---------------------------|---|
| 1998-2009 | 494 | 2405 | 5 |
| 1998-2002 | 58 | 274 | 5 |
| 2003-2009 | 436 | 2131 | 5 |

Tableau 13 : Evolution des prix nominaux producteurs du riz à Sinko et la consommation à Conakry en 2009 (FG/kg)

| Mois | PP réel Riz local Sinko (FG/kg) | PD réel Riz Local Conakry (FG/kg) |
|---------|---------------------------------|-----------------------------------|
| Janvier | 2 904 | 4 686 |
| Février | 2 777 | 4 384 |
| Mars | 2 744 | 4 173 |
| Avril | 3 221 | 4 530 |
| Mai | 3 304 | 4 970 |
| Juin | 3 541 | 4 980 |
| Juillet | 3 037 | 4 673 |

Tableau 14 : Valeurs mensuelles de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) 1998 – 2009

| Mois | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre |
|------|---------|---------|-------|-------|-------|-------|---------|-------|-----------|---------|----------|----------|
| 1998 | 1,011 | 0,996 | 1,001 | 1,003 | 1,003 | 1,001 | 1,001 | 1,003 | 1 | 0,999 | 1,001 | 1,024 |
| 1999 | 0,997 | 1,002 | 1,003 | 0,999 | 1,003 | 1,002 | 1,006 | 1,011 | 0,999 | 1,018 | 1,011 | 1,01 |
| 2000 | 0,999 | 1,001 | 1,001 | 0,997 | 1,003 | 1,002 | 1,003 | 1,005 | 1,05 | 1 | 1,005 | 1,004 |
| 2001 | 1,001 | 0,993 | 1,001 | 0,999 | 1,002 | 1,004 | 1,005 | 1,017 | 1,003 | 1,002 | 0,982 | 1,003 |
| 2002 | 0,999 | 1,005 | 1,002 | 1 | 1,003 | 1,005 | 1,013 | 1,006 | 1,005 | 1,004 | 1,012 | 1,006 |
| 2003 | 1,008 | 1,004 | 1,033 | 0,999 | 1,016 | 1,008 | 1,006 | 1,007 | 1,015 | 1,004 | 1,009 | 1,003 |
| 2004 | 1,024 | 1,009 | 0,997 | 1,004 | 1,003 | 1,012 | 1,019 | 1,073 | 1,089 | 1,007 | 1,006 | 1,007 |
| 2005 | 1,017 | 1,008 | 1,005 | 1,01 | 1,049 | 1,06 | 1,034 | 1,028 | 1,018 | 1,012 | 1,008 | 1,016 |
| 2006 | 1,016 | 1,021 | 1,017 | 1,017 | 1,083 | 1,04 | 1,026 | 1,029 | 1,014 | 1,015 | 1,019 | 1,038 |
| 2007 | 1,028 | 1,005 | 1,003 | 0,998 | 0,985 | 1,008 | 1,02 | 1,024 | 1,017 | 1,008 | 1,011 | 1,016 |
| 2008 | 1,004 | 1,014 | 1,02 | 1,086 | 1,003 | 1,004 | 1,009 | 1,008 | 1,011 | 1,002 | 0,968 | 1,003 |
| 2009 | 0,987 | 0,998 | 0,992 | 1,032 | 1,006 | 1,004 | 1,007 | | | | | |

Source : Direction nationale de la statistique

Annexe 4

Présentation des statistiques de prix à la production, consommation sur les marchés de la Capitale, des chefs lieux de région et de quelques marchés ruraux

Tableau n° 15 : Statistiques des prix

| Enquête | Produits | Marché | Année | Janv | Févr | Mars | Avr | Mai | Juin | Juil | Août | Sept | Oct | Nov | Déc | | |
|---------|----------|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-----|--|
| Détail | RLE | Madina | 1 993 | | | | | | | | 530 | 605 | 614 | 558 | 531 | 490 | |
| | | | 1 994 | 444 | 467 | 512 | 504 | 571 | 671 | 619 | 687 | 771 | 850 | 714 | 627 | | |
| | | | 1 995 | 580 | 651 | 655 | 737 | 799 | 835 | 902 | 923 | 858 | 1 031 | 769 | 649 | | |
| | | | 1 996 | 632 | 641 | 690 | 700 | 793 | 904 | 882 | 862 | 837 | 807 | 655 | 573 | | |
| | | | 1 997 | 604 | 588 | 587 | 661 | 656 | 671 | 723 | 691 | 682 | 737 | | 573 | | |
| | | | 1 998 | | 657 | 606 | 626 | 797 | 778 | 831 | 916 | 945 | 900 | 773 | 772 | | |
| | | | 1 999 | 717 | 657 | 680 | 750 | 800 | 800 | 850 | 800 | 800 | 800 | 700 | 650 | | |
| | | | 2 000 | 640 | 650 | 700 | 750 | 760 | 725 | 800 | 800 | 800 | 800 | 750 | 733 | | |
| | | | 2 003 | 800 | 800 | 840 | 900 | 900 | 900 | 975 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 894 | 980 | | |
| | | | 2 004 | 1 000 | 1 125 | 1 200 | 1 200 | 1 269 | 1 342 | 1 425 | 1 500 | 2 025 | 2 200 | 2 050 | 1 775 | | |
| | | | 2 005 | 1 800 | 1 790 | 1 800 | 2 300 | 2 334 | 2 400 | 2 450 | 2 400 | 2 419 | 2 560 | 2 550 | 2 300 | | |
| | | | 2 006 | 2 300 | 2 618 | 2 800 | 2 824 | 2 950 | 3 400 | 3 425 | 3 600 | 3 850 | 3 916 | 3 800 | 3 325 | | |
| | | | 2 007 | 3 866 | 3 900 | 3 725 | 3 240 | 3 325 | 3 600 | 3 580 | 3 875 | 4 050 | 4 000 | 3 450 | 3 000 | | |
| | | | 2 008 | 3 100 | 3 225 | 3 550 | 3 925 | 4 800 | 5 170 | 5 463 | 5 433 | 6 100 | 5 674 | 4 624 | 4 250 | | |
| | | | 2 009 | 4 625 | 4 375 | 4 140 | 4 675 | 5 000 | | | | | | | | | |
| RLE | RLE | Labé | 1 997 | | | | | | | | | | 666 | | | | |
| | | | 1 998 | 617 | 621 | 762 | 700 | 765 | 739 | 747 | 914 | 876 | 823 | 700 | 762 | | |
| | | | 1 999 | 737 | 712 | 700 | 800 | 815 | 800 | 800 | 800 | 805 | 750 | 725 | 675 | | |
| | | | 2 000 | 675 | 650 | 737 | 750 | 750 | 762 | 750 | 750 | 800 | 800 | 733 | 750 | | |
| | | | 2 003 | 850 | 862 | 870 | 900 | 900 | 920 | 983 | 983 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | | |
| | | | 2 004 | 1 050 | 1 150 | 1 200 | 1 200 | 1 250 | 1 333 | 1 500 | 2 000 | 2 025 | 2 275 | 2 060 | 1 966 | | |
| | | | 2 005 | 1 800 | 1 825 | 1 800 | 2 288 | 2 294 | 2 375 | 2 325 | 2 380 | 2 400 | 2 450 | 2 400 | 2 466 | | |
| | | | 2 006 | 2 540 | 2 625 | 2 700 | 2 775 | 3 700 | 4 000 | 3 850 | 4 000 | 3 850 | 3 800 | 3 866 | 4 000 | | |
| | | | 2 007 | 3 800 | | 4 400 | 3 750 | 3 350 | 3 500 | 3 500 | 3 625 | 3 650 | 3 490 | 3 287 | 2 887 | | |
| | | | 2 008 | 3 200 | 3 500 | 3 470 | 4 125 | 4 500 | 4 525 | 5 500 | 5 862 | 5 880 | 5 325 | 4 637 | 4 380 | | |
| 2 009 | 5 000 | 4 725 | 4 240 | 4 250 | 4 475 | | | | | | | | | | | | |
| RLE | RLE | Kankan | 1 997 | 473 | 446 | 521 | 587 | 603 | 634 | 625 | 690 | 604 | 621 | 493 | 486 | | |
| | | | 1 998 | 459 | 473 | 515 | 690 | 688 | 687 | 728 | 771 | 716 | 692 | 526 | | | |
| | | | 1 999 | 624 | 635 | 633 | 624 | | 750 | 735 | | 698 | 658 | | 500 | | |
| | | | 2 000 | 523 | 520 | 562 | 688 | | | 625 | | 606 | | | | | |
| | | | 2 003 | 610 | 610 | 611 | 682 | 686 | 824 | 844 | 858 | 963 | 806 | 740 | 709 | | |
| | | | 2 004 | 785 | 889 | 932 | 967 | 1 135 | 1 306 | 1 391 | 1 467 | 1 932 | 1 684 | 1 458 | 1 566 | | |
| RLE | RLE | Labé | 2 005 | 1 800 | 1 825 | 1 800 | 2 288 | 2 294 | 2 375 | 2 325 | 2 380 | 2 400 | 2 450 | 2 400 | 2 466 | | |
| | | | 2 006 | 2 540 | 2 625 | 2 700 | 2 775 | 3 700 | 4 000 | 3 850 | 4 000 | 3 850 | 3 800 | 3 866 | 4 000 | | |
| | | | 2 007 | 3 800 | | 4 400 | 3 750 | 3 350 | 3 500 | 3 500 | 3 625 | 3 650 | 3 490 | 3 287 | 2 887 | | |
| | | | 2 008 | 3 200 | 3 500 | 3 470 | 4 125 | 4 500 | 4 525 | 5 500 | 5 862 | 5 880 | 5 325 | 4 637 | 4 380 | | |
| | | | 2 009 | 5 000 | 4 725 | 4 240 | 4 250 | 4 475 | | | | | | | | | |
| RLE | RLE | Nzérékoré | 1 998 | 494 | 518 | 542 | 624 | 636 | 605 | 654 | 699 | 635 | 642 | 518 | 566 | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------|-------|--------|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | | 1 999 | 563 | 578 | 618 | 687 | 687 | 693 | 721 | 723 | | | 470 | | |
| | | | 2 000 | 520 | 540 | 606 | 677 | 679 | 679 | 651 | 672 | 602 | 529 | 485 | | |
| | | | 2 003 | 647 | 650 | 683 | 700 | 712 | 743 | 758 | 782 | 781 | 775 | 730 | | |
| | | | 2 004 | 815 | 834 | 860 | 925 | 958 | 1 254 | 1 242 | 1 452 | 1 647 | 1 500 | 1 421 | | |
| | | | 2 005 | 1 464 | 1 488 | 1 710 | 1 997 | 2 037 | 2 125 | 2 147 | 2 020 | 2 148 | 2 066 | 1 966 | | |
| | | | 2 006 | 2 167 | 2 305 | 2 594 | 2 682 | 2 876 | 2 780 | 3 186 | 3 466 | 3 279 | 2 983 | 2 625 | | |
| | | | 2 007 | 3 267 | 3 213 | 2 970 | 2 464 | 2 488 | 3 279 | 2 930 | 3 098 | 2 579 | 2 152 | 2 109 | | |
| | | | 2 008 | 2 821 | 2 876 | 3 279 | 3 704 | 3 969 | 4 130 | 5 101 | 5 340 | 4 411 | 3 827 | 3 632 | | |
| | | | 2 009 | 4 156 | 3 971 | 3 857 | 3 723 | | | | | | | | | |
| Détail | RAS | Madina | 1 997 | 544 | 534 | 504 | 487 | 522 | 542 | 526 | 518 | 540 | 506 | 500 | 533 | |
| | | | 1 998 | 500 | 510 | 519 | 522 | 575 | 655 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 607 | 617 |
| | | | 1 999 | 618 | 575 | 540 | 640 | 620 | 600 | 600 | 600 | 600 | 650 | 600 | 600 | 504 |
| | | | 2 000 | 520 | 600 | 600 | 600 | 580 | 550 | 500 | 500 | 500 | 500 | 504 | 475 | 500 |
| | | | 2 003 | 500 | 500 | 500 | 596 | 600 | 640 | 617 | 675 | 600 | 600 | 600 | 600 | 645 |
| | | | 2 004 | 757 | 809 | 836 | 859 | 922 | 1 030 | 1 100 | 1 262 | 1 438 | 1 220 | 1 200 | 1 200 | 1 400 |
| | | RLE | Nzérékoré | 2 005 | 1 464 | 1 488 | 1 710 | 1 997 | 2 037 | 2 125 | 2 147 | 2 020 | 2 148 | 2 066 | 1 966 | 2 000 |
| | | | | 2 006 | 2 167 | 2 305 | 2 594 | 2 682 | 2 876 | 2 780 | 3 186 | 3 466 | 3 279 | 2 983 | 2 625 | 3 125 |
| | | | | 2 007 | 3 267 | 3 213 | 2 970 | 2 464 | 2 488 | 3 279 | 2 930 | 3 098 | 2 579 | 2 152 | 2 109 | 2 154 |
| | | | | 2 008 | 2 821 | 2 876 | 3 279 | 3 704 | 3 969 | 4 130 | 5 101 | 5 340 | 4 411 | 3 827 | 3 632 | 4 216 |
| | | | | 2 009 | 4 156 | 3 971 | 3 857 | 3 723 | | | | | | | | |
| | | RAS | Labé | 1 998 | 512 | 535 | 600 | 623 | 628 | 672 | 633 | 626 | 624 | 623 | 600 | 618 |
| | | | | 1 999 | 600 | 600 | 600 | 612 | 625 | 625 | 612 | 620 | 600 | 600 | 600 | 600 |
| | | | | 2 000 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 587 | 550 | 550 | 666 | 640 | 566 | 587 |
| | | | | 2 003 | 600 | 600 | 600 | 616 | 650 | 660 | 683 | 683 | 750 | 871 | 899 | 931 |
| | | | | 2 004 | 937 | 975 | 990 | 991 | 1 025 | 1 216 | 1 325 | 1 670 | 1 725 | 1 537 | 1 420 | 1 500 |
| | | | | 2 005 | 1 550 | 1 575 | 1 550 | 1 612 | 1 699 | 1 800 | 2 100 | 1 780 | 1 825 | 2 025 | 1 933 | 2 000 |
| | | | | 2 006 | 2 200 | 2 200 | 2 250 | 2 275 | 2 300 | 2 600 | 2 700 | 3 000 | 3 000 | 3 250 | 2 916 | 2 833 |
| | | | | 2 007 | 2 900 | | 3 200 | 2 625 | 2 233 | 2 300 | 2 220 | 2 337 | 2 775 | 2 680 | 2 587 | 2 662 |
| | | | | 2 008 | 2 787 | 2 900 | 3 010 | 3 775 | 4 175 | 4 225 | 4 200 | 4 175 | 4 400 | 4 437 | 4 287 | 4 220 |
| | | 2 009 | 4 350 | 3 962 | 3 500 | 3 633 | 3 600 | | | | | | | | | |
| | | RAS | Kankan | 1 997 | 425 | 445 | 500 | 531 | 510 | 529 | 518 | 523 | 514 | 524 | 515 | 510 |
| | | | | 1 998 | | 516 | 516 | 630 | 547 | 577 | 584 | 611 | 597 | 617 | 577 | |
| | | | | 1 999 | 562 | 567 | 566 | 580 | | 595 | 590 | | 593 | 593 | | 580 |
| | | | | 2 000 | 580 | 590 | 590 | 600 | | | 593 | | 584 | | | |
| | | | | 2 003 | 612 | 611 | 615 | 615 | 622 | 658 | 714 | 828 | 833 | 836 | 708 | 743 |
| | | | | 2 004 | 804 | 842 | 857 | 995 | 1 039 | 1 041 | 1 171 | 1 356 | 1 668 | 1 518 | 1 333 | 1 455 |
| | | RAS | Labé | 2 005 | 1 550 | 1 575 | 1 550 | 1 612 | 1 699 | 1 800 | 2 100 | 1 780 | 1 825 | 2 025 | 1 933 | 2 000 |
| | | | | 2 006 | 2 200 | 2 200 | 2 250 | 2 275 | 2 300 | 2 600 | 2 700 | 3 000 | 3 000 | 3 250 | 2 916 | 2 833 |
| | | | | 2 007 | 2 900 | | 3 200 | 2 625 | 2 233 | 2 300 | 2 220 | 2 337 | 2 775 | 2 680 | 2 587 | 2 662 |
| | | | | 2 008 | 2 787 | 2 900 | 3 010 | 3 775 | 4 175 | 4 225 | 4 200 | 4 175 | 4 400 | 4 437 | 4 287 | 4 220 |
| | | | | 2 009 | 4 350 | 3 962 | 3 500 | 3 633 | 3 600 | | | | | | | |
| | | RAS | Nzérékoré | 1 998 | 531 | 544 | 508 | 600 | 634 | 626 | 621 | 627 | 645 | 628 | 607 | 562 |
| | | | | 1 999 | 571 | 595 | 598 | 598 | 596 | 600 | 600 | 600 | | | | 585 |
| | | | | 2 000 | 576 | 593 | 600 | 602 | 609 | 580 | 580 | 565 | 550 | 570 | 570 | |
| | | | | 2 003 | 595 | 625 | 590 | 610 | 677 | 696 | 685 | 707 | 702 | 702 | 700 | 710 |
| | 2 004 | | | 725 | 850 | 820 | 855 | 982 | 1 100 | 1 110 | 1 142 | 1 530 | 1 390 | 1 360 | 1 360 | |
| | 2 005 | | | 1 412 | 1 410 | 1 446 | 1 615 | 1 628 | 1 951 | 1 900 | 1 884 | 1 880 | 1 868 | 1 840 | 1 860 | |
| | 2 006 | | | 1 856 | 1 973 | 2 100 | 2 055 | 2 144 | 2 373 | 2 833 | 3 093 | 3 010 | 3 675 | 3 200 | 3 000 | |
| | 2 007 | | | 3 120 | 2 950 | 2 766 | 2 608 | 2 050 | 2 533 | 2 332 | 2 566 | 2 650 | 2 360 | 2 360 | 2 460 | |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------|-----------|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | | 2 008 | 2 600 | 2 825 | 2 960 | 3 525 | 3 900 | 4 060 | 4 175 | 4 132 | 4 100 | 4 000 | 3 775 | 3 766 |
| | | | 2 009 | 3 650 | 3 478 | 3 210 | 3 333 | | | | | | | | |
| Détail | MAN | Madina | 1 997 | | | | | | | 626 | | 480 | 460 | | |
| | | | 1 998 | | 500 | 500 | 500 | 660 | 713 | 910 | 860 | 661 | 500 | 502 | 587 |
| | | | 1 999 | 518 | 500 | 524 | 580 | 600 | 700 | 704 | 620 | 575 | 500 | 500 | 500 |
| | | | 2 000 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 520 | 550 | 575 | 500 | 504 | 533 |
| | | | 2 003 | 700 | 650 | 700 | 700 | 709 | 720 | 700 | 725 | 750 | 797 | 800 | 800 |
| | | | 2 004 | 800 | 824 | 840 | 850 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 020 | 1 000 | 1 500 | 1 600 | 1 900 |
| | RAS | Nzérékoré | 2 005 | 1 412 | 1 410 | 1 446 | 1 615 | 1 628 | 1 951 | 1 900 | 1 884 | 1 880 | 1 868 | 1 840 | 1 860 |
| | | | 2 006 | 1 856 | 1 973 | 2 100 | 2 055 | 2 144 | 2 373 | 2 833 | 3 093 | 3 010 | 3 675 | 3 200 | 3 000 |
| | | | 2 007 | 3 120 | 2 950 | 2 766 | 2 608 | 2 050 | 2 533 | 2 332 | 2 566 | 2 650 | 2 360 | 2 360 | 2 460 |
| | | | 2 008 | 2 600 | 2 825 | 2 960 | 3 525 | 3 900 | 4 060 | 4 175 | 4 132 | 4 100 | 4 000 | 3 775 | 3 766 |
| | | | 2 009 | 3 650 | 3 478 | 3 210 | 3 333 | | | | | | | | |
| | MAN | Labé | 1 998 | 471 | 463 | 465 | 679 | 752 | 772 | 761 | 752 | 463 | 465 | 482 | 500 |
| | | | 1 999 | 404 | 487 | 500 | 612 | 600 | 625 | 587 | 558 | 380 | 400 | 408 | 400 |
| | | | 2 000 | 400 | 400 | 425 | 450 | 460 | 500 | 500 | 550 | 466 | 483 | 483 | 487 |
| | | | 2 003 | 600 | 637 | 643 | 650 | 712 | 690 | 733 | 866 | 500 | 950 | 975 | 910 |
| | | | 2 004 | 900 | 1 000 | 1 000 | 1 066 | 1 125 | 1 300 | 1 300 | 1 500 | 1 800 | 1 750 | 1 620 | 1 500 |
| | | | 2 005 | 1 500 | 1 575 | 1 500 | 2 055 | 2 144 | 2 165 | 2 300 | 2 420 | 2 199 | 2 266 | 2 099 | 2 000 |
| | | | 2 006 | 2 480 | 2 350 | 2 400 | 2 275 | 2 300 | 2 573 | 3 500 | 3 766 | 3 699 | 2 760 | 3 366 | 3 033 |
| | | | 2 007 | 2 600 | | 3 250 | 2 750 | 2 700 | 2 925 | 3 000 | 3 300 | 3 000 | 2 400 | 2 525 | 2 475 |
| | | | 2 008 | 2 475 | 2 500 | 2 690 | 3 200 | 3 725 | 3 800 | 4 100 | 5 200 | 5 600 | 3 062 | 3 362 | 3 500 |
| | | | 2 009 | 3 500 | 3 500 | 3 380 | 3 500 | 3 500 | | | | | | | |
| | MAN | Kankan | 1 997 | 455 | 206 | 149 | 172 | 157 | 244 | 258 | 272 | 195 | 245 | 232 | 190 |
| | | | 1 998 | 241 | 261 | 224 | 351 | 318 | 351 | 338 | 430 | 390 | 388 | 294 | |
| | | | 1 999 | | 317 | 369 | 340 | | 311 | 265 | | 246 | 351 | | 281 |
| | | | 2 000 | 326 | 341 | 320 | 309 | | | 325 | | 307 | | | |
| | | | 2 003 | 385 | 387 | 391 | 399 | 386 | 390 | 400 | | 355 | | | |
| | | | 2 004 | | | | | | | | | 742 | 616 | 688 | 680 |
| MAN | Labé | 2 005 | 1 500 | 1 575 | 1 500 | 2 055 | 2 144 | 2 165 | 2 300 | 2 420 | 2 199 | 2 266 | 2 099 | 2 000 | |
| | | 2 006 | 2 480 | 2 350 | 2 400 | 2 275 | 2 300 | 2 573 | 3 500 | 3 766 | 3 699 | 2 760 | 3 366 | 3 033 | |
| | | 2 007 | 2 600 | | 3 250 | 2 750 | 2 700 | 2 925 | 3 000 | 3 300 | 3 000 | 2 400 | 2 525 | 2 475 | |
| | | 2 008 | 2 475 | 2 500 | 2 690 | 3 200 | 3 725 | 3 800 | 4 100 | 5 200 | 5 600 | 3 062 | 3 362 | 3 500 | |
| | | 2 009 | 3 500 | 3 500 | 3 380 | 3 500 | 3 500 | | | | | | | | |
| MAN | Nzérékoré | 1 998 | 208 | 243 | 286 | 311 | 380 | 389 | 358 | 363 | 276 | 272 | 277 | 294 | |
| | | 1 999 | 323 | 343 | 361 | 357 | 360 | 278 | 272 | 254 | | | | 193 | |
| | | 2 000 | 189 | 195 | 185 | 164 | 342 | 333 | 333 | 283 | 258 | 285 | 321 | | |
| Collecte | RLE | Tiro | 1 998 | 333 | 380 | 413 | 476 | 527 | 542 | 550 | 616 | 609 | 562 | 442 | 460 |
| | | | 1 999 | 442 | 483 | 519 | 584 | 616 | 576 | 576 | 586 | 591 | 494 | 366 | 366 |
| | | | 2 000 | 379 | 399 | 459 | 537 | 531 | 528 | 535 | 517 | 555 | 567 | 433 | 396 |
| | | | 2 003 | 539 | 590 | 632 | 625 | 629 | 583 | 610 | 646 | 680 | 698 | 651 | 575 |
| | | | 2 004 | 637 | 680 | 774 | 815 | 999 | 1 012 | 1 065 | 1 166 | 1 583 | 1 595 | 1 054 | 1 208 |
| Collecte | RLE | Sinko | 1 998 | 405 | 406 | 478 | 523 | 548 | 602 | 661 | 604 | 516 | 501 | 449 | 444 |
| | | | 1 999 | 483 | 510 | 529 | 611 | 593 | 611 | 646 | 551 | 516 | 472 | | |
| | | | 2 000 | 441 | 448 | 551 | 558 | | 558 | 536 | 544 | 482 | | 411 | 411 |
| | | | 2 003 | 547 | 581 | 647 | 676 | 668 | 691 | 708 | 711 | 686 | 688 | 547 | 610 |
| | | | 2 004 | 699 | 818 | 816 | 838 | 977 | 1 007 | 1 123 | 1 000 | 1 156 | 1 250 | 1 132 | 1 069 |
| | | | 2 005 | 1 225 | 1 274 | 1 300 | 1 600 | 1 575 | 1 700 | 1 620 | 1 475 | 1 560 | 1 362 | 1 311 | 1 571 |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------|-----|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | | 2 006 | 1 901 | | | 2 501 | 2 602 | 2 733 | 2 810 | 2 578 | 2 500 | 2 113 | 2 138 | 2 300 |
| | | | 2 007 | 2 877 | 2 043 | 2 343 | 1 833 | 2 000 | 2 511 | 2 333 | 2 585 | 2 000 | 1 740 | 1 690 | 2 222 |
| | | | 2 008 | 2 222 | 2 148 | | 2 986 | 3 555 | 3 861 | 4 250 | 4 444 | 3 333 | 2 786 | 2 786 | 3 333 |
| | | | 2 009 | 2 866 | 2 771 | 2 722 | 3 324 | | | | | | | | |
| | RLE | Saréboïdo | 2 004 | | | | | | | | 1 398 | 1 690 | 1 742 | 1 704 | 1 785 |
| | | | 2 005 | 1 225 | 1 274 | 1 300 | 1 600 | 1 575 | 1 700 | 1 620 | 1 475 | 1 560 | 1 362 | 1 311 | 1 571 |
| | | | 2 006 | 1 901 | | | 2 501 | 2 602 | 2 733 | 2 810 | 2 578 | 2 500 | 2 113 | 2 138 | 2 300 |
| | | | 2 007 | 2 877 | 2 043 | 2 343 | 1 833 | 2 000 | 2 511 | 2 333 | 2 585 | 2 000 | 1 740 | 1 690 | 2 222 |
| | | | 2 008 | 2 222 | 2 148 | | 2 986 | 3 555 | 3 861 | 4 250 | 4 444 | 3 333 | 2 786 | 2 786 | 3 333 |
| | | | 2 009 | 2 866 | 2 771 | 2 722 | 3 324 | | | | | | | | |
| Collecte | MAN | Sinko | 1 996 | 150 | 161 | 192 | 204 | 153 | | | | | | | |
| | | | 1 997 | 127 | 142 | 142 | 142 | 142 | 123 | 130 | 141 | 158 | 165 | 99 | 100 |
| | | | 1 998 | 129 | 138 | 136 | 154 | 173 | 278 | 262 | 238 | 178 | | | 108 |
| Détail | MIL | Madina | 2 005 | 2 000 | 1 500 | 1 550 | 1 600 | 2 000 | 2 375 | 2 275 | 2 300 | 2 299 | 2 580 | 2 725 | 2 300 |
| | | | 2 006 | 2 460 | 2 366 | 2 775 | 2 670 | 2 692 | 3 166 | 3 500 | 3 500 | 3 500 | 3 075 | 3 300 | 3 500 |
| | | | 2 007 | 3 666 | 3 500 | 3 500 | 3 499 | 3 000 | 3 250 | 3 700 | 3 875 | 3 625 | 3 000 | 3 125 | 3 000 |
| | | | 2 008 | 2 875 | 2 800 | 3 075 | 3 000 | 3 000 | 3 000 | 3 675 | 4 000 | 3 600 | 3 500 | 3 500 | 3 500 |
| | | | 2 009 | 3 425 | 3 000 | 3 300 | 3 000 | 3 375 | 3 000 | | | | | | |
| Détail | MIL | Kindia | 2 005 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 428 | 1 399 | 1 600 | 1 575 | 1 600 | 1 600 | 1 600 | | |
| | | | 2 006 | 1 533 | 1 600 | 1 600 | 1 600 | 1 800 | 1 900 | 2 500 | 2 460 | 2 400 | 2 500 | | 2 333 |
| | | | 2 007 | 2 720 | 2 866 | 2 650 | 2 400 | 2 280 | 2 800 | 2 640 | 2 900 | 3 050 | 2 320 | 2 400 | 2 200 |
| | | | 2 008 | 2 000 | 2 000 | 2 200 | | 2 800 | 2 800 | | 3 400 | 3 350 | | | |
| Détail | MIL | Kankan | 2 005 | 661 | 692 | 678 | 800 | 844 | 1 055 | 1 047 | 955 | 976 | 942 | 1 500 | 2 000 |
| | | | 2 006 | 800 | 1 250 | 1 200 | 1 600 | 1 650 | 1 533 | 1 500 | 1 500 | 1 520 | 1 300 | 1 150 | 1 250 |
| | | | 2 007 | 1 266 | 1 375 | 1 268 | 1 494 | 995 | 913 | 1 187 | 1 150 | 1 215 | 1 134 | 1 079 | 1 240 |
| | | | 2 008 | 1 203 | 1 114 | 1 285 | 1 494 | 2 301 | 2 269 | 2 455 | 2 211 | 1 916 | 1 421 | 1 306 | 1 244 |
| | | | 2 009 | 1 335 | 1 374 | 1 342 | 1 634 | 1 622 | 1 633 | | | | | | |
| Détail | MIL | Kérouané | 2 005 | 624 | 754 | 909 | 1 147 | 1 246 | 1 212 | 1 481 | 2 016 | 1 699 | 1 600 | 1 696 | 1 655 |
| | | | 2 006 | 1 760 | 1 736 | 1 994 | 1 646 | 2 130 | 2 006 | 1 886 | 1 764 | 2 034 | 1 732 | 1 662 | 1 791 |
| | | | 2 007 | 1 544 | 1 535 | 1 719 | 1 631 | 1 402 | 1 632 | 1 731 | 1 725 | 1 748 | 1 733 | 1 557 | 1 673 |
| | | | 2 008 | 1 630 | 1 393 | 1 955 | 2 088 | 2 484 | 2 545 | 2 825 | 2 903 | 2 379 | 1 622 | 2 183 | 2 000 |
| Détail | MIL | Télimélé | 2 005 | 533 | 549 | 555 | 633 | 800 | 800 | 866 | 866 | 883 | 800 | 700 | 800 |
| | | | 2 006 | 1 026 | 1 044 | 933 | 920 | 949 | 983 | 1 146 | 1 348 | 1 366 | 1 350 | 1 269 | 1 333 |
| | | | 2 007 | 1 333 | 1 355 | 1 333 | 1 142 | | 1 142 | 1 257 | 1 280 | 1 142 | 1 000 | 857 | 1 142 |
| | | | 2 008 | 1 142 | 1 142 | 1 142 | 1 142 | 1 442 | 1 737 | 1 828 | 1 828 | 2 000 | | 1 500 | |
| | | | 2 009 | | 1 428 | 1 428 | 1 428 | 2 042 | 1 714 | | | | | | |

| Détail | Produit | Marché | Année | Janv | Févr | Mars | Avr | Mai | Juin | Juil | Août | Sept | Oct | Nov | Déc |
|--------|---------|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | RAS | Conakry | 2006 | 1 768 | 1 937 | 2 000 | 2 064 | 2 040 | 2 000 | 2 295 | 2 500 | 2 325 | 2 300 | 2 320 | 2 300 |
| | RAS | Conakry | 2007 | 2 400 | 2 850 | 2 500 | 2 240 | 1 950 | 2 000 | 2 000 | 2 300 | 2 400 | 2 200 | 2 300 | 2 366 |
| | RAS | Conakry | 2008 | 2 525 | 2 800 | 2 575 | 3 675 | 3 925 | 3 840 | 3 838 | 3 725 | 3 700 | 3 599 | 3 800 | 3 750 |
| | RAS | Conakry | 2009 | 3 950 | 3 125 | 2 740 | | | | | | | | | |

Source : Enquêtes SIPAG

RLE = Riz local étuvé ; RAS = Riz importé asiatique ; MAN = Maïs net ; MIL = Mil